

CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2233 - VENDREDI 13 FÉVRIER 2015

PORT DE BRAZZAVILLE

# Trois semaines pour dégager les stocks de bois encombrants



Des planches stockées dans le périmètre du port

Les vendeurs ayant entreposé leur bois sur le périmètre du Port autonome de Brazzaville devraient impérativement les enlever avant le 7 mars. La sommation a été lancée hier par le directeur général de cet établissement.

Jean-Pierre Ndoussa, qui visitait les travaux de réhabilitation du port, s'est dit impressionné par les stocks de bois disposés çà et là, empêchant la circulation des trains et autres engins de transport de marchandises.

« Nous courrons un grand danger dans la zone. Juste à côté, nous avons la Sclog, des bateaux et des restaurants de fortune. Imaginez qu'un accident survienne, qui commence par-là, même les sapeurs-pompiers ne pourront pas intervenir. Déjà le train a des difficultés pour ravitailler le port », s'est indigné le directeur général. [Page 3](#)

TÉLÉPHONIE MOBILE

## Vérone Mankou : « Je suis venu à Paris dire que l'usine VMK est prête »

En séjour à Paris où il a participé, le 11 février, à la conférence sur « Le numérique, les NTIC et le développement en Afrique », le patron de la société VMK, Vérone Mankou, a annoncé le démarrage en avril prochain de l'usine de fabrication de téléphones par sa société à Brazzaville.

« L'usine est quasi-achevée. Il reste à réaliser les finitions avant de démarrer la production fin avril. Elle devrait employer cent personnes pour fabriquer les deux derniers produits VMK, mais également ceux d'autres industriels », a-t-il indiqué dans une interview exclusive aux *Dépêches de Brazzaville*. [Page 9](#)



ASSAINISSEMENT

## Les érosions menacent gravement le quartier Le Bled à Brazzaville

Outre le problème d'aménagement routier qui se pose avec acuité dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville (Mfilou), les habitants de cette partie de la capitale, notamment ceux du quartier Le Bled font face aux érosions qui menacent, depuis des mois,

les installations de la Société nationale d'électricité (Sne). Ces érosions qui avancent à un rythme vertigineux ont déjà rasé une vingtaine de mètres le long des habitations. Ce qui crée une psychose chez les populations riveraines. [Page 3](#)

JOURNÉE MONDIALE DE LA RADIO

## Plaidoirie pour une inclusion sociale de la jeunesse

L'humanité célèbre, ce 13 février, la quatrième journée de la radio qui vise à valoriser ce média de proximité le plus écouté dans le monde entier à l'heure du numérique.

Pour cette année, la célébration de ladite journée met un accent particulier sur l'inclusion sociale de la jeunesse qui représente plus de la

moitié de la population mondiale.

[Page 8](#)



ÉDITORIAL

Prudence

Page 2

## ÉDITORIAL

## Prudence

Nul, honnêtement, ne saurait s'étonner que dans un moment comme celui que nous vivons où le prix du baril de pétrole s'effondre et où, par conséquent, les finances publiques se réduisent comme peau de chagrin, l'État prenne des dispositions drastiques pour éviter de se trouver en défaut de paiement. Ne pas agir ainsi serait tout à la fois irresponsable sur le plan intérieur et dangereux sur le plan international.

Mais attention ! Dans l'exercice très difficile qu'elle doit accomplir la puissance publique se doit de mesurer avec précision les effets des mesures qu'elle se trouve contrainte de prendre. Très vite, en effet, les difficultés financières qu'il lui faut résoudre peuvent provoquer un choc économique et engendrer des tensions sociales qui mettraient en péril la stabilité intérieure que le Congo a acquise au prix de grands sacrifices. Une double menace qui aurait inévitablement des conséquences politiques dans le temps où les citoyens seront appelés à se prononcer d'abord sur le changement de Constitution, ensuite sur la personnalité qui présidera à ses destinées après 2016.

Précisons, avant d'aller plus loin, que notre pays a tous les moyens nécessaires pour franchir sans encombre l'obstacle qui se dresse aujourd'hui devant lui. Ayant reconstruit son économie au cours des quinze dernières années et s'étant doté des puissantes infrastructures dont l'absence le pénalisait lourdement il est tout à fait capable de gérer la crise provoquée par la chute des cours des hydrocarbures sur le marché mondial. Mais il doit pour cela aller plus avant dans la remise en ordre de ses finances publiques, réduire de façon drastique le train de vie de l'État, favoriser surtout l'émergence du secteur privé qui créera des emplois et apportera de nouvelles recettes publiques grâce à l'impôt.

Le maître mot de la politique que doit suivre désormais le gouvernement est la prudence : prudence dans le choix des investissements publics, prudence dans la sélection des économies à réaliser, prudence dans le placement des fonds publics, prudence dans l'appui donné aux investisseurs privés afin qu'ils réalisent leurs projets, prudence dans les engagements extérieurs que justifient les menaces pesant sur l'un ou l'autre de nos partenaires. Plus que jamais la sagesse s'impose dans la conduite des affaires publiques.

Les Dépêches de Brazzaville

## TÉLÉCOMMUNICATIONS

## La Turquie entend apporter son expertise au Congo

**Le premier ambassadeur turc au Congo, Can Incesu a affirmé sa volonté d'accroître les contacts afin que le Congo, qui bénéficie déjà de l'expertise turque, en tire davantage profit. Ce message a été livré lors d'une audience, le 12 février à Brazzaville, avec le ministre congolais des Postes et télécommunications, Thierry Lézin Mougalla.**

La Turquie, assez avancée dans le domaine de l'électronique, se propose de mettre à contribution son expertise dans le projet Central african backbone (Cab), qu'entreprend le ministère des Postes et télécommunications. Les deux parties ont évalué les possibilités d'une coopération dynamique et diversifiée entre les deux pays dans les domaines de l'électronique et celui des télécommunications.

« Je me propose en facilitateur. Les domaines de coopération seront fixés par les so-

ciétés et les entrepreneurs des deux pays après prospection. De même, les gouvernements vont voir dans quelle mesure les deux pays peuvent bénéficier de cette coopération, afin de développer les secteurs qui seront définis. L'important pour les ambassades c'est d'accroître les contacts », a déclaré Can Incesu.

Les entreprises, qui s'implanteront, à travers le vaste chantier sur l'installation de la fibre optique sur toute l'étendue du territoire congolais, fourniront les

connaissances nécessaires pour mettre en place et maintenir des systèmes de communication plus performants.

En rappel, la fibre optique bien que déjà installée dans certains départements du pays, n'est pas encore dans sa phase finale. Beaucoup reste encore à faire, notamment dans la gestion, la gouvernance du backbone du réseau de la fibre optique déjà disponible entre Brazzaville et Pointe-Noire. Ce projet qui vise l'interconnexion entre les départements, comprend également les travaux d'infrastructures du réseau de fibre optique qui va de Pointe-Noire à la frontière gabonaise, en passant par Dolisie et Mbinda.

Josiane Mambou Loukoula

## TRANSPORT AÉRIEN

## Ecair ouvre la ligne Brazzaville-Libreville

**La compagnie aérienne Equatorial Congo Airlines (Ecair) vient de lancer la desserte de Libreville au Gabon, avec une nouvelle ligne Libreville-Brazzaville-Libreville. La cérémonie de lancement officiel a eu lieu, le lundi 9 février à l'aéroport international de Libreville.**

Selon les responsables de cette compagnie, pour un tarif fixé à cent quatre-vingt-cinq mille francs CFA toutes taxes comprises, cette ligne sera desservie par trois vols hebdomadaires, notamment le lundi, mercredi et vendredi.

En effet, après Pointe-Noire, Ollombo, Kinshasa, Cotonou, Douala, Paris et Dubaï, Libreville devient la 8e destination à être desservie par Ecair. « Notre compagnie, est fière de l'inauguration de cette desserte Brazzaville-Libreville via Pointe-Noire trois fois par se-

maine. Ce jour est symbolique pour nous et pour vous chers amis gabonais, car Ecair en l'espace de trois ans a trouvé sa place dans le concert des compagnies aériennes d'Afrique et d'ailleurs. Nous ferions de notre mieux pour aboutir à notre objectif de devenir la compagnie panafricaine. Ainsi, nous souhaitons que les Gabonais puissent profiter également de cette plateforme moderne », a déclaré le directeur commercial d'Ecair, Yves Nanique.

Signalons qu'Ecair réalise, se-

lon le directeur commercial, une rotation moyenne de cent trente et huit vols par semaine, notamment entre Brazzaville, Pointe-Noire, Ollombo, Cotonou, Douala, Paris et Dubaï. En 2014, son trafic entre Brazzaville et Pointe-Noire a atteint un pourcentage de 77% en juillet contre 51% pour la ligne Brazzaville-Dubaï. Avec un taux d'occupation moyen de 59% sur ses vols, Ecair a dépassé en 2014, la barre de trois cent-soixante passagers. Basée à Brazzaville, la société a été créée en 2011. Elle emploie plus de quatre cent cinquante personnes et opère jusqu'à cent trente-huit vols hebdomadaires.

Rock Ngassakys

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,  
Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Josiane Mambou Loukoula  
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),  
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durly Emilia Gankama

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo  
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'Agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordinateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende

Coordination : Rose-Marie Bouboutou

Rédaction : Rose-Marie Bouboutou, Camille

Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma

Administration : Béatrice Ysnel

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

## DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcie

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mou-

mbelé Ngono

## INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola

Service pré-press et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole  
Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila),  
Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta,  
Astrid Balimba

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo / Tél. : (+242) 05  
532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau  
75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## PORT DE BRAZZAVILLE

## Les vendeurs de bois ont trois semaines pour libérer l'espace

**Le directeur général du port autonome de Brazzaville et ports secondaires (PABPS), Jean Pierre Ndoussa, a attiré l'attention des vendeurs de bois, le 12 février, lors de la visite des travaux de réhabilitation de ce chantier. Ils ont jusqu'au 7 mars pour évacuer le site.**

« Le bois tel qu'il est stocké, nous fait courir un grand danger dans la zone. Juste à côté, nous avons la SCLOG (Société congolaise de logistique), des bateaux, des restaurants de fortune. Imaginez-vous qu'un accident survienne et qui commence par là ! Même le pompier ne pourra pas intervenir », a expliqué Jean Pierre Ndoussa. En effet, le stock de bois sur les lieux empêche même la circulation des trains.

Cette mesure est appuyée par une note administrative qui circule déjà à cet effet. Il a rappelé aux vendeurs et autres opérateurs sur les lieux que le port n'est pas un marché ni un lieu de transit. Dans deux semaines, tous ceux qui ne se conformeront pas à cette réglementation, seront sonnés d'amende,

déguerpis et verront leur marchandise redistribuer à l'INRAP (Institut national de recherche et d'action pédagogique) pour la construction des tables-bancs.

« Il n'y a pas à entretenir de foyer dangereux au niveau du port. Ils doivent déguerpir avant le 7 Mars. Toutes ces personnes achètent du bois au Nord Congo et ont pris l'habitude de vendre sur place. (...) Je sais que c'est difficile pour certains, ils vivent de ce bois mais on ne peut pas faire autrement », a martelé le directeur général du PABPS.

Les vendeurs de bois n'étant pas les seuls occupants de ce port où résident aussi les femmes qui exercent dans la restauration. Ces dernières ne sont pas un danger pré-occupant, le temps arrivera

où elles seront contraintes de quitter les lieux suite aux travaux de réhabilitation qui s'étendront. Pour l'instant, les responsables du port et toutes les entités inhérentes veulent régler un problème sécuritaire. Actuellement, le port n'est pas doté d'un réseau de sécurité et d'incendie.

Le chantier exécuté à 55% S'agissant de la réhabilitation du port, l'entreprise chinoise Sinohydro, initiatrice de la visite, a réalisé près de 55% des travaux sur les cinq quais. Elle planche sur début 2016, la fin des travaux. Sa mission consiste à réfectionner et améliorer l'existant au port de Brazzaville sur un linéaire de 770 mètres pour un montant de 17,6 milliards FCFA avec un délai de 24 mois. Parmi les difficultés de ces travaux il faut travailler en même temps que le port est en exploitation. Sur les 5 quais il y a trois en phase travaux (Wellman, Lourd et Amont) et deux autres quais

(Ceretti et Lourd section sur Palplanche) sont en exploitation sous la direction du port. Des explications du chef de mission de Studi International, Sami Hosni, il ressort que le quai Wellman a été réalisé sur une fondation profonde des pieux (72 sur une profondeur de 20 mètres). Les travaux pourront finir en mars. Reste la pose des rails pour les trains, les grues, la fixation des défenses d'accostage. Quant au quai Lourd, avec une partie en cours d'exécution 57 pieux (sur une profondeur de 28 et 20 mètres), il reste les derniers coulages. « Nous avons constaté que le chantier avance très bien et que les délais de livraison sont tenus, (...) la partie infrastructure est pratiquement terminée. Si l'on peut déterminer le pourcentage, nous sommes à 55% de travaux réalisés. Restent le revêtement et le terrassement », a déclaré Jean Pierre Ndoussa. Cependant, l'entreprise n'a reçu que 30% du montant

prévu pour la réhabilitation. Elle travaille actuellement sur financement propre. Elle a promis, d'ici à mars, remettre à une autre société, TBC, le quai de la partie nord du port. « Toutes les entreprises avec la baisse du budget de l'État connaissent ce problème de retard de financement. Malgré cela, la société chinoise continue à travailler et avancent. Elle a déjà livré le port de Yoro depuis janvier 2014 (...) mais les financements ne sauraient tarder. Les décideurs devraient réagir à la suite de cette visite initiée par la société pour montrer le travail réalisé par elle, malgré le retard de leur », a souligné le directeur du PABPS.

Rappelons que Sinohydro n'est pas seule à travailler. La société SOCOFRAN qui a suspendu les travaux depuis le 5 mai, faute de paiement, a à charge le revêtement de la première gare à passages.

**Nancy France Loutoumba**

## ÉLEVAGE

## Présentation de l'étude sur la filière avicole aux acteurs

**L'étude présentée, le 11 février à Brazzaville, par Yvon Ntiétié, porte sur « la cartographie de la filière avicole au Congo ». En face de ce consultant au Centre de développement de l'entreprise (CDE), des acteurs évoluant dans la filière avicole.**

Cette étude est menée dans le cadre du programme de renforcements des capacités commerciales et entrepreneuriales (PRCCE), fruit de la coopération Congo-Union européenne. Elle a été rendue publique à l'occasion de l'atelier de restitution organisé en vue de mettre en place une interprofession des aviculteurs. En termes d'objectifs, il s'agit, a expliqué Yvon Ntiétié, d'identifier les différents acteurs qui évoluent dans cette filière et de caractériser la typologie de l'élevage. Parmi les acteurs ciblés : les producteurs de volaille, les fournisseurs des aliments de bétail et les éleveurs.

« Les collectes des données statistiques et macro-économique sont très faibles au niveau des services publics. Le Congo est encore très loin dans la filière avicole car le volume d'importations est encore élevé. Les acteurs de cette filière doivent s'organiser pour renverser la tendance en dépit de quelques actions menées par les organismes internationaux et bailleurs de Fonds dans cette filière. » Selon le consultant, la cartographie est caractérisée sur trois espaces qui renvoient à la stratégie, à la technologie et à la relation. Ces espaces intègrent la chaîne de production et de transformation commerciale. Elle intéresse la typologie des acteurs de la filière avec des intervenants internes (fournisseurs d'intrants agricoles, les producteurs et distributeurs) et intervenants externes (vétérinaires externes, les zootechniciens, les indépendants, les structures d'appui au secteur d'élevage et services publics d'accompagnement des éleveurs.

Yvon Ntiétié a déploré le manque d'organisation des acteurs au niveau de Brazzaville. Il a souligné que cette étude a débuté par les villes de Brazzaville et Pointe-Noire. Elle s'étendra prochainement dans d'autres villes telles que Dolisie, Madingou, Owando et Ouesso.

**Lydie Gisèle Oko**



Une vue des acteurs

## CALAMITÉS NATURELLES

## Des poteaux électriques dangereusement menacés par une érosion à Mflou

**Les pluies qui se sont abattues dernièrement à Brazzaville ont accentué la dangerosité de l'érosion qui s'est déclarée depuis quelques mois sur l'avenue Alexis de la Rivière, au quartier Le Bled dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de la ville capitale, agrandissant ainsi les inquiétudes des populations riveraines et d'ailleurs.**

En effet, pour s'en rendre compte, il suffit de visiter le quartier Le Bled, au niveau de l'arrêt de bus « Capitaine », entre Nkombo (Djiri) et Mazala (terminus de Moukondo). Des poteaux électriques sont en passe d'être emportés par les éboulements de terre. Il y a trois jours, trois poteaux s'étaient déjà écroulés avant d'être réinstallés par les jeunes du quartier.

La Société nationale d'électricité (SNE) étant presque absente dans cette partie de Brazzaville car les poteaux et les câbles avaient été achetés et installés par des particuliers, en quête du courant électrique. Ici, pour se connecter à un ancien abonné de la SNE et pouvoir alimenter son foyer, il faudrait mobiliser une somme avoisinant 200 000 FCFA et la remettre à ce dernier. Une façon pour lui de récupérer les fonds dépensés (poteaux et câbles électriques, très coûteux) pour s'attraper

cette denrée rare. Paradoxal, la SNE attend, quant à elle, les clients venir s'abonner au niveau de ses services pour leur délivrer des factures par la suite. Ce qui n'arrange toujours pas les futurs abonnés.

Outre les poteaux de la SNE, certaines habitations sont sous la menace de cette érosion qui a déjà rasé une surface d'environ 20 mètres. Au regard de l'ampleur de ce ravin qui s'annonce sur l'avenue principale, si l'on n'y prend garde, ce quartier

être élucidée. Ce qui a créé une sorte de psychose au sein des populations. Car, s'approvisionner en eau est devenu une casse-tête chinois, d'autant plus que les forages, seule source d'eau dans le quartier ne fonctionnent qu'avec le courant. Les habitants craignent également la résurrection des actes inciviques favorisés par le manque d'électricité.

Rappelons que Le Bled n'est pas le seul quartier de Brazzaville qui est actuellement



Les poteaux rasés par la pluie puis réinstallés par les jeunes ; une vue de l'érosion ; crédit photo Adiac

dont l'accès est assez difficile, serait déserté par ses habitants. Le quartier plongé dans le noir Depuis trois jours, le quartier Le Bled est plongé dans l'obscurité. La raison ne semble pas

plongé dans le noir. D'autres quartiers en sont à près d'une semaine sans électricité, à l'instar du Lycée Thomas Sankara, au lendemain d'une tornade.

**Parfait Wilfried Douniama**

## AVIS DE RECRUTEMENT

ENTREPRISE une société industrielle basée à Pointe-Noire recherche 01 personne pour son Service Logistique : Un Responsable Logistique Clients

### POSTE

Liste non exhaustive :

- Animer et encadrer les équipes du service,
- Organisation des plannings de livraison,
- Gérer le parc du matériel roulant de l'entreprise,
- Assurer la tenue administrative du magasin,
- Responsable des stocks de produits finis et de leur écoulement,

### PROFIL

Poste de CADRE :

Issu(e) d'une formation type Bac + 3, vous justifiez d'une expérience professionnelle de 5 années dans le domaine de la logistique.

D'un point de vue technique, vous maîtrisez les outils du Pack Office (Word, Excel).

Enfin, vous avez une bonne approche des méthodes managériales

Envoyer lettre de motivation et CV à l'adresse du Recruteur

### CONTACT

Référence de l'offre (à préciser dans l'objet de votre mail de candidature): DR/DG/01/15

Ecrire à : recrutements.pnr@gmail.com

## COMMUNIQUÉ

### La société NAUREX CONGO,

Département Industrie, recherche dans le cadre de ses contrats du secteur parapétrolier et industriel un ensemble d'agents et techniciens selon la liste ci-dessous :

- Positions offshore et/ou onshore.
- Soudeurs TIG (GTAW) inox + Carbone. (6G).
- Soudeurs Electrodes (SMAW) toutes positions 5G/6G/6GR.
- Soudeurs MIG/MAG.
- Tuyauteurs avec expériences.
- Chefs d'équipe tuyauteurs.
- Chefs d'équipe soudeurs.
- Chaudronniers avec expérience.
- Superviseurs de tuyauterie.
- Dessinateurs industriel en charpente métallique ou structure (autocad).
- Planeurs.
- Contrôleurs dimensionnel.
- QC.
- QA/QC.
- HSE.
- Contrôleurs NDT.
- Magasiniers.
- Sableurs.
- Peintres.
- Conducteurs chariot élévateur.
- Conducteur de pont-roulant.

- Grutiers (grue mobile ou fixe).
  - Comptables.
  - Secrétaires.
  - Réceptionnistes (anglais souhaité).
  - Electriciens.
  - Electromécaniciens.
  - Instrumentistes.
  - Ingénieurs mécanique.
  - Ingénieurs turbines.
  - Mécaniciens industriel.
  - Maçons.
  - Ferrailleurs.
  - Plaquistes.
  - Carreleurs.
  - Conducteurs d'engins (type Caterpillar).
- Les candidats intéressés doivent contacter Monsieur BASSINET Claude sur [claud.bassin@naurexgroup.com](mailto:claud.bassin@naurexgroup.com)  
Ou à défaut au 06 900 66 64 qui leur donnera rendez-vous pour un entretien
- Les bureaux NAUREX de recrutement pour l'Industrie sont situés à Pointe Noire centre-ville, Rue Cote Matève, Tour Panorama (2ème tour à gauche face à la pharmacie Maria) rez-de-sous-sol entrée par l'arrière de la tour Panorama.

## IN MEMORIAM

15 février 1995 – 15 février 2015

Voici 20 ans, jour pour jour, qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui notre cher papa Richard Gouakamabe (ancien inspecteur principal des Douanes). À l'occasion de ce triste anniversaire, les enfants Gouakamabe prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour lui. Une messe sera dite, à Brazzaville, en sa mémoire et pour le repos de son âme, le dimanche 15 février, en la paroisse Sainte-Rita de Moukondo, à Notre-Dame de Pointe-Noire et à l'église Saint-Martin à Herblot en France.



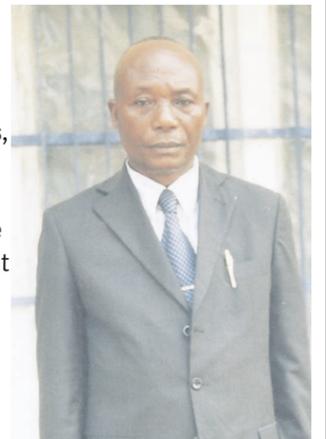
14 février 2014 – 14 février 2015

Le temps qui passe n'a pu effacer la douleur de la séparation, ni combler le vide laissé par ta disparition. Voici une (1) année jour pour jour que cela a plu au seigneur de rappeler dans son royaume notre cher père Bokouango Yves Raoul. En ce jour mémorable chargé de souvenir, la veuve, les enfants et petits fils de, l'illustre disparu associons notre profonde douleur à celle des parents et amis qui l'ont connu et aimer tout en sollicitant de tous une pensée pieuse pour sa mémoire. Papa ton amour restera à jamais dans nos cœurs, que Dieu te garde dans sa demeure. Tes enfants



13 février 2014 –

13 février 2015, Pacôme Ntsiedou et les enfants Amoyo remercient très sincèrement les parents, amis et connaissances qui les avaient soutenus et aides lors du décès de leur père Amoyo, ancien secrétaire general de la communauté urbaine d'Igné. Papa Amoyo était décédé, le 13 février 2014 au CHU de Brazzaville. En ce jour anniversaire qu'ils trouvent ici, l'expression de notre profonde gratitude.



## REMERCIEMENTS

La famille Ganga-Zandzou adresse ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont apporté un soutien moral et matériel suite au décès de Monsieur Jean Ganga-Zandzou, ancien Président de l'Assemblée Nationale.



Voici exactement 25 ans que Dieu rappelait à Lui, l'âme de son enfant Célestin Ahoui, ancien directeur régional du Budget du Niari. À l'occasion de cet émouvant anniversaire, son frère le Colonel Victor Lavickys Okombi, la veuve et les enfants Ahoui, son neveu Pascal Marcellin Okombi, sa nièce la veuve Imbako néé Okombi Bongo Madeleine ainsi que toute la famille Okombi Anganga, prient tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour celui qui était un merveilleux rayon de soleil dans leur vie. Que Dieu nous bénisse



14 février 2012 – 14 février 2015

Jour pour jour qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui sa fille Georgette Medja (Media petit piment) ancienne journaliste à la télé Congo P/noire. En ce jour de triste souvenir Ntsayouolo Siméon, Kera Marie Yvette, Backa Edgard, Semet Blanche, Semet Nathalie prient celles et ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pieuse pour elle. A cette occasion les messes seront dites le vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 février 2015 en l'église Saint Louis marie Gaignon de mikalou à 6 h 15mn. Georgette Medja, nous ne t'oublierons jamais.



## IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« Il n'y a pas de souveraineté sans maîtrise des paramètres sécuritaires. »

**Général Jean Dominique Okemba, Secrétaire général du Conseil national de sécurité, Congo, à l'ouverture de la réunion du Cissa, le 6 février à Brazzaville**

« Une économie émergente repose sur trois piliers : l'agriculture, l'industrie et les services. Et une agriculture abondante booste les industries (...). »

**Cheikh Amar, entrepreneur sénégalais, Le Soleil du 11 février 2015**

« On ne naît pas entrepreneur, on le devient en s'engageant sur la voie du succès dans un rapport interactif entre l'effort, l'apprentissage et la maîtrise des difficultés. »

**Farhat Bouazza, diplomate marocain, Le Faso.net, 11 février 2015**

« Ce qui me frappe le plus dans le domaine médiatique, c'est que la communication l'a emporté sur l'information. »

**Serge July, cofondateur de «Libération», auteur du «Dictionnaire amoureux du journalisme», Libération du 30 janvier 2015**

« Or, le système démocratique est entièrement fondé sur l'exactitude de l'information. Si le citoyen n'est pas rigoureusement informé, le vote n'a pas de sens. »

**Philippe Pujol, journaliste, lauréat 2014 du prix Albert-Londres, auteur de «French Deconnection», Leçon inaugurale de la soirée de remise des diplômes de l'Institut Français**

## NÉCROLOGIE

La veuve Nika, née Tsieyila Monique

Messieurs : Foundou Simon, Nika Célestin, Nika Benjamin Richard, Mme Migaud née Nika Nathalie Chantal et famille ont la profonde douleur



d'annoncer le décès de leur fille, nièce et sœur la nommée Nika Suzanne Roserte Bienvenue, décès survenue le lundi 09 février 2015 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire à lieu aux plateaux des 15ans, dans la rue Mandzomo n°996 non loin de l'église Protestante Mayangui.

L'enterrement enterrement initialement prévu le samedi 14

février 2015 est repoussé au mercredi 18 février 2015.

## SAINT VALENTIN

# Les maladies sexuellement transmissibles sous les projecteurs de «Brazza peace»

L'association Diaspora prod organise le 14 février, au cerle Sony Laboutansi, à l'occasion de fête de Saint Valentin, une manifestation dénommée « Brazza peace », en faveur de la jeunesse congolaise.

L'objectif de cette journée de sensibilisation est d'informer la jeunesse sur les MST (définition et explication) ; identifier les maladies, les lister et expliquer leurs risques ; orienter le public vers l'importance, l'utilité du dépistage et les services compétents à contacter.

Selon les initiateurs de cette journée, le but ultime est de sensibiliser la jeunesse et de la préserver contre le danger qui plane autour de l'amour à chaque rencontre. « Dans le cadre de la journée dédiée à l'amour, la Saint Valentin, nous mettons à l'honneur « les amours » de la jeunesse congolaise. Ces amours qui donnent fruit à de belles histoires et

d'autres malheureusement plus dramatiques. Ces drames sont bien souvent causés par les maladies sexuellement transmissibles (MST) », a expliqué le jeune Pridi, l'un des organisateurs.

En effet, de nombreux jeunes sont aujourd'hui, d'après Diaspora prod, inconscients ou mal informés des risques qui découlent des relations sexuelles sans précaution. Un grand nombre ne connaît que le VIH/Sida et les MST, alors qu'il en existe bien d'autres maladies comme la syphilis, l'hépatite B. « D'où l'enjeu pour nous, jeunes de la diaspora congolaise d'appuyer les acteurs locaux sur la sensibilisation à

travers diverses manifestations afin d'éveiller les consciences sur l'importance de la protection et ôter les préjugés qui minent la jeunesse », poursuit le communiqué de presse.

Outre la sensibilisation, l'évènement sera marqué par : une animation musicale, agrémentée par des acteurs locaux de la scène musicale de la jeunesse brazzavilloise ; des stands d'informations, dirigé par le Conseil national de lutte contre le Sida. A cet effet, des fascicules, des schémas et bien d'autres outils ludiques d'animateurs seront mis à disposition du public.

Rappelons que Brazza Peace, («Brazza paix») sera organisée par Pridi et Tino, deux jeunes de la diaspora congolaise à Paris, à travers leur structure « Diaspora prod ».

**Parfait Wilfried Douniama**

## DÉFENSE NATIONALE

# Les experts examinent la sécurisation des frontières

Du 12 au 13 février, les acteurs divers de la communauté nationale participent à la première édition des Journées stratégiques de la défense (JSD).

Institué par le ministère à la présidence chargé de la Défense nationale, ces journées visent à renforcer son expertise interne en matière de réflexion stratégique. « Le choix de cette thématique est guidé par la nécessité d'une relecture dynamique de cette composante essentielle de notre géopolitique sous-régionale. Un choix qui relève d'une observation de la dynamique de la relation de l'espace et de la sécurité dans un pays relié aux autres par des milliers de kilomètres diffus, avec l'avantage d'un positionnement privilégié de pays de transit vis-à-vis de ses voisins », a précisé lors de son discours d'ouverture le ministre à la présidence chargé de la Défense, Charles Ri-



Les participants

chard Mondjo, soulignant que ces journées devaient pouvoir éclairer les questionnements des participants à ce sujet. Il s'agit d'illustrer la diversité des situations qui traduisent toute la complexité des problèmes de frontières, de sorte à ne pas faire l'impasse sur les enjeux si complexes et lourds de conséquences pour la sécurité nationale. À noter qu'au cours de ces journées, plusieurs sous-thèmes, au nombre desquels : « Sécurité économique et sécurité nationale dans le contexte du Congo ; Situation

des frontières congolaises des origines à nos jours », « Prospective d'une politique de gestion efficace des frontières ». Deuxième journée : table ronde « La défense verte », « Politique congolaise de gestion des migrations ; Flux migratoires et conséquences sur la sécurité nationale ; Phénomène religieux et conséquences sur la sécurité nationale ».

Signalons que ces premières JSD portent sur le thème : « Le Congo et ses frontières ».

**Guillaume Ondzé**



Une expertise à votre portée

### DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions\* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :  
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org

INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE	COUT
Le cahier des charges fonctionnel et technique : de l'analyse du besoin à l'élaboration	3 jours	4 au 6 mars 2015	300 000 FCFA
La pratique de l'audit fiscal et contrôle interne	5 jours	9 au 13 mars 2015	450 000 FCFA
Optimiser ses outils et techniques de recrutement	3 jours	11 au 13 mars 2015	300 000 FCFA
Les fondamentaux du marketing	4 jours	17 au 20 mars 2015	400 000 FCFA
Suivi-évaluation des projets et programmes	5 jours	23 au 27 mars 2015	450 000 FCFA

\*Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.

## COOPÉRATION CULTURELLE

## La Bibliothèque nationale dotée de plusieurs ouvrages russes

Environ 79 livres, qui pour la plupart traitent de l'histoire de la deuxième Guerre Mondiale, ont été remis au directeur de la Bibliothèque nationale, François Ondayi-Akiera, par l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Fédération de Russie au Congo, Valery Mikhaylov, qui était accompagné du directeur du Centre culturel russe, le 11 février.

La remise de ce don, qui intervient au moment où l'humanité célèbre la fin de la deuxième Guerre Mondiale, permet à la Fédération de Russie et la République du Congo d'approfondir et d'élargir leur coopération. Parmi ces ouvrages, a dit l'ambassadeur de la Fédération de Russie au Congo, figurent des différents matériels éducatifs, de littérature artistique, de formation sur les villes russes, ainsi que des œuvres d'écrivains contemporains russes. Et parmi ces livres, il y en a qui retracent les événements dramatiques de ces années-là.

« Je crois que la remise de ces livres permettra au peuple congolais de mieux savoir l'histoire de ces événements tragiques et de mieux faire connaissance avec. Ces livres sont particulièrement importants parce qu'aujourd'hui, tout le monde, notamment les pays en voie de développement font face à l'épineux problème des jeunes, qui malheureusement ne connaissent pas l'histoire de leur pays, l'histoire mondiale, et cela provoque des événements très négatifs

pour le développement du pays. À cet égard, toutes les bibliothèques y compris la Bibliothèque nationale doivent devenir une source de la transmission de cette information vers les jeunes générations afin de faire croître leurs connaissances de l'histoire du pays et du monde », a déclaré Valery Mikhaylov.

L'ambassadeur de la Russie a donné, en outre, son accord sur la proposition de François Ondayi-Akiera, d'élargir et d'approfondir la coopération avec la Bibliothèque nationale. Il a profité également ce qui se fait à la Préfecture de Brazzaville avec « Les vendredis des arts et des lettres ». Tout cela montre bien que la vie culturelle à Brazzaville est très enrichissante et se développe très activement.

En ce qui concerne les autres axes de la coopération entre les deux pays, l'ambassadeur de la Fédération de Russie au Congo pense que les perspectives sont immenses et qu'il faut prévoir l'organisation des différentes activités conjointes avec la Bibliothèque nationale et le Centre culturel russe, sur



Les livres russes remis à la Bibliothèque nationale exposés sur la table

les présentations des livres des écrivains congolais. « À mon avis, il faut regarder plus attentivement les possibilités de coopération dans le domaine des innovations technologiques dans votre travail. Il faut commencer à introduire des technologies modernes, des ordinateurs, faciliter l'accès des lecteurs dans votre bibliothèque. Je suis complètement d'accord qu'il y ait de grandes perspectives dans des échanges entre les bibliothèques russes et congolaises. Nous allons continuer nos échanges afin de bien relancer tout ce que nous avons défini aujourd'hui, et ici je vois le rôle primordial de la Bibliothèque nationale de la

République du Congo », a-t-il ajouté.

Satisfait du geste accompli par l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Fédération de Russie, le directeur de la Bibliothèque nationale, François Ondayi-Akiera, a remercié Valery Mikhaylov pour tous les mots extrêmement galvanisants, amicaux qu'il a prononcés à l'attention de sa structure. Il lui a rappelé aussi qu'à la fin de l'année 2013, son prédécesseur, l'ambassadeur Romanov, avait visité la bibliothèque nationale et avait apporté toute la chaleur de la Russie et tout le soutien nécessaire de la coopération russe.

Quant à la présente dotation, le directeur de la Bibliothèque na-

tionale pense que ces ouvrages sont importants parce qu'ils parlent de la victoire de 1945, qui en est le détonateur de la libération de l'Afrique. Après que l'Union soviétique s'est positionnée comme puissance coloniale, tous les pays impérialistes et colonialistes ont compris que s'ils ne changeaient pas la donne, c'est l'Union soviétique qui prendrait toute leur possession en Afrique, en Asie et en Amérique latine. François Ondayi-Akiera, a informé l'ambassadeur russe qu'en tant qu'étudiant dans les années 80, il a défilé à Leningrad à la place du palais. Enfin, il a invité l'ambassadeur russe à venir visiter la Bibliothèque nationale chaque fois que cela est possible.

Après cette invitation, l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Fédération de Russie s'est dit complètement d'accord avec les propos tenus par le directeur de la Bibliothèque nationale et surtout de vouloir transmettre la vraie histoire du monde aux jeunes de la République du Congo. Il a inscrit dans le livre d'or de la Bibliothèque nationale qu'il se dit persuadé que ces livres diront plus de l'histoire de la culture de la Fédération de Russie et permettront à la Russie et au Congo d'approfondir et d'élargir leur coopération.

Bruno Okokana



13  
février  
2015

Inauguration  
du siège de la  
Banque Postale du Congo  
La banque de l'émergence

Notre ambition: votre réussite

## DISPARITION D'ÉLÉPHANTS EN AFRIQUE

## La France pointée du doigt par plusieurs associations

Trente-sept associations européennes, africaines, américaines et asiatiques de défense des animaux ont adressé un courrier commun à la ministre française de l'Écologie, Ségolène Royal, dans lequel elles pointent du doigt la multiplication des ventes dans les salles d'enchères et sur Internet d'ivoire post-colonial, malgré leur interdiction pour des défenses acquises après 1976.

Les associations craignent que ne soient détournés des certificats émis par les autorités légales françaises pour le commerce de défenses illégales. Selon Charlotte Nithart de l'association Robin des bois, au moins 118 défenses entières ont été mises aux enchères en France, au cours du dernier trimestre 2014. Un risque existe que des défenses provenant d'animaux braconnés obtiennent des certificats et soient ainsi blanchies. L'association Robin des bois affirme que des faux certificats français sont en circulation, et pointe du doigt la Chine en tant que principal importateur. Un kilogramme d'ivoire d'éléphant revient à 1500 dollars.

Pour les ONG, en laissant se développer sur son territoire et en alimentant le commerce international d'ivoire brut, la France se rend complice de la disparition des éléphants. Elles exigent l'interdiction totale de leur commercialisation et leur exportation totale « brute ou débité ». Les pays tels que la Grande-Bretagne, la Suède et l'Allemagne se sont déjà engagés dans cette voie, rappellent les ONG, exigeant que la France aligne ses règles « sur la législation la plus avancée ».

L'inquiétude proviendrait de la multiplication des ventes légales d'ivoire en France, à cause d'un taux très élevé de délivrance des permis d'exportation en 2013, pour 116 défenses d'éléphant d'Afrique, soit une quantité jamais atteinte depuis 1990.

Parallèlement, la population d'éléphants d'Afrique a diminué d'environ 70 % entre 1985 et 2010 et 35.000 à 40.000 éléphants sont braconnés chaque année. Certains misent sur leur disparition et spéculent sur l'ivoire comme d'autres spéculent sur l'or et les diamants, relève Charlotte Nithart.

Noël Ndong

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

## Les ressortissantes de la Sangha à Brazzaville et Pointe-Noire s'affairent déjà

Le comité adhoc provisoire du Rassemblement des femmes pour le développement de la Sangha (RFDS) que dirige, Thérèse Amane, a réuni en assemblée générale les ressortissantes du département de la Sangha vivant à Pointe-Noire et Brazzaville. C'était le 10 février, à la chambre de commerce de Brazzaville, en présence du secrétaire général du comité de suivi et d'évaluation de la municipalisation de la Sangha, Emmanuel Dodzock-Touzock.

L'objectif de ces retrouvailles est de recueillir les avis des unes et des autres sur les préparatifs des différents événements qui seront célébrés au Congo, parmi lesquels, la Journée internationale de femme commémorée chaque 8 mars, les festivités de l'indépendance du Congo, le 15 août, ainsi que la Journée de lavement des mains, le 10 juin, marquant la fin de la Conférence nationale souveraine. À noter que cette année, la ville de Ouessou, chef-lieu du département de la Sangha a été choisie pour abriter à la fois les célébrations de la fête de la femme et celles de l'indé-

pendance du Congo.

Par ailleurs, les discussions se sont focalisées sur la pérennisation des actions du RFDS, les modalités du déplacement de Brazzaville à Ouessou ou Pointe-Noire-Ouessou, les équipements vestimentaires, ainsi que l'assemblée générale du comité adhoc provisoire qui se tiendra à Ouessou avec l'ensemble des délégations.

Le comité adhoc provisoire a rappelé aux femmes que le RFDS a été créé essentiellement pour assurer la bonne gestion des événements liés à la Municipalisation accélérée du département de la Sangha. Pour cela, les femmes sont tenues de se mobiliser dans l'ordre aux côtés des hommes en apportant leur contribution pour la réussite de l'événement. Instruction positive unanimement accueillie par les intéressées qui ont d'ailleurs décidé de tout mettre en

oeuvre pour le développement de la Sangha, avant de déplorer le manque d'amour entre elles.

En définitive, elles se sont engagées à garantir la longévité de leur organisation : « le Rassemblement des femmes pour le développement de la Sangha ne peut pas s'arrêter après la Municipalisation accélérée. Ceux qui ont eu l'initiative de créer ce rassemblement n'ont pas commis une bêtise, ils ont au contraire reçu une inspiration pour réunir ces filles qui ont été chacune dans leur coin, autour d'une association pour faire vivre la Sangha. C'est à travers ce rassemblement qu'une occasion nous ait donné de se retrouver en famille. Il nous permettra d'échanger nos idées et nos expériences et pourquoi pas d'effacer cette mauvaise image faite à la femme du département de la Sangha ».

Lydie Gisèle Oko

## CONGO-CUBA

## Le ministère de la Santé s'explique au sujet de l'étudiant congolais « séquestré » à la Havane

Dans une mise au point transmise à notre rédaction, le ministère de la Santé et de la population s'insurge contre la Convention nationale des droits de l'homme (Conadho) après sa prise de position suite à la séquestration de l'étudiant congolais, Loïc Junior Niombo, inscrit en médecine à la Havane.

Le ministère qui qualifie de perfides les propos tenus par cette organisation, notamment par son président, maître Thomas Djolani et les parents de l'étudiant, rapporte que ce dernier se serait plutôt évadé pour un litige avec son collègue. Il n'a été ni enlevé ni détenu pour une quelconque raison comme évoqué dans les médias.

« Pour tout dire, les parents de Loïc Junior Niombo ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Ils connaissent parfaitement le comportement impudique de leur fils », peut-on lire dans cette mise au point, qui précise par ailleurs que « cet étudiant à tout l'air d'un enfant qui souffre de troubles comportementaux ».

En effet, les faits énumérés par le ministère de la Santé seraient tout à fait le contraire du discours tenu par la Conadho et les parents qui exigent désormais le rapatriement de leur fils. Toutefois, le ministère reconnaît que Loïc Junior Niombo, tout comme six autres étudiants, meneurs « d'actes de vandalisme » a été arrêté le 19 décembre 2014, pour des besoins d'enquête par les services de police cubains.

La rédaction

CORRIGENDUM  
DU DOSSIER D'APPEL D'OFFRES

2014/DAO Fourniture d'équipements informatiques et de télécommunications en faveur de la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, Brazzaville, République du Congo.

Un complément d'information a été intégré dans l'offre technique (Annexe II et III.)

Les descriptions pour 7 désignations (numéro de 14 à 20) ont été ajoutées.

La nouvelle date limite pour le dépôt des offres est le 2 Mars 2015 à 12h00.

Le corrigendum et le dossier d'Appel d'offre sont disponibles au lien suivant:

[http://www.eeas.europa.eu/delegations/congo/grants\\_tenders/tenders/index\\_fr.htm](http://www.eeas.europa.eu/delegations/congo/grants_tenders/tenders/index_fr.htm)

## CÉLÉBRATION

## La Journée mondiale de la radio met l'accent sur la jeunesse

La quatrième Journée mondiale de la radio célébrée le 13 février pose le problème d'inclusion sociale de la jeunesse, qui représente plus de la moitié de la population mondiale, à travers le pouvoir de la radio entendue comme média de proximité et capable de promouvoir les jeunes.

La journée vise non seulement à célébrer l'importance de la radio dans le quotidien, mais aussi valoriser son énorme potentiel d'avenir. Cette année, elle porte sur la représentation des jeunes dans les radios, car on estime que les jeunes sont peu nombreux à la fois à exercer dans ce média et que trop peu de programmes leur sont destinés. Trop rares aussi sont les programmes dédiés à la jeunesse et les émissions conçues par les jeunes, estime par ailleurs l'Unesco.

Ce déficit, explique la Directrice générale de l'institution onusienne, est à l'origine de nombreux stéréotypes affectant les jeunes qui circulent dans les contenus éditoriaux et sur les ondes. Le soutien des jeunes à travers une meilleure prise de parole, en structurant leurs idées et leurs points de vue, peut promouvoir les actions des jeunes de manière positive. S'il est vrai que la radio offre des moyens pour le changement, elle est aussi un vecteur de cohésion, d'éducation et de culture. « Elle est une plateforme d'échanges où la jeunesse doit trouver sa place et s'exprimer », appui l'Unesco.

## La radio quasiment accessible à tous

La radio continue d'évoluer dans l'ère numérique et c'est le média qui continue à toucher le plus large public dans le monde entier. Dans les domaines pays en développement, c'est le média par excellence pour les populations de l'arrière-pays. La radio y est beaucoup plus qu'un relais d'information et de divertissement. Elle représente aussi une passerelle de communication indispensable. Très souvent, les populations éloignées n'ont pas d'autres moyens de se faire entendre.

Pourtant, la précarité dans laquelle travaille la plupart de jeunes journalistes et techniciens empêche le développement de ce média. Sans moyens et outils modernes, beaucoup abandonne la radio et les contenus demeurent ennuyeux, alors qu'elle peut aider les jeunes à y trouver des espaces de discussion et d'apprentissage.

Des technologies telles qu'Internet, les réseaux mobiles et la géolocalisation ont bouleversé le cadre traditionnel de fonctionnement des médias, les jeunes se situant en première ligne des nouvelles tendances tout en s'appropriant la radio avec toujours autant d'enthousiasme. Mais, dans les pays en développement et notamment en Afrique, plusieurs radios communautaires, qui agissent cependant de manière formidable, attendent encore ce développement essentiel.

La Journée célèbre la radio en tant que média, pour améliorer la coopération internationale entre les radiodiffuseurs et pour encourager les grands réseaux et les radios communautaires à promouvoir à travers les ondes, l'accès à l'information et les médias libres, indépendants et pluralistes. En 2015, C'est aussi l'occasion de faire un plaidoyer pour que les jeunes soient à la fois au centre de ce média, non seulement en tant qu'auditeurs mais aussi en tant que producteurs et créateurs de contenu.

Quentin Loubou

## DROITS DE L'ENFANT

## L'ONU et l'UA réclament plus de protection

Malgré l'existence des lois sur la protection des enfants, indique un récent rapport conjoint des Nations unies(ONU) et Union africaine(UA), des mineurs continuent de subir des sévices en Afrique.

« Les enfants africains continuent de subir des niveaux élevés de violences physique, sexuelle et psychologique à tous les niveaux de la société », a souligné les experts de l'ONU et de l'UA, ce 11 février. Selon la représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU sur la violence à l'encontre des enfants, Marta Santos Pais, ce rapport africain est le premier du genre vu la persistance des pratiques néfastes diligentées contre les gosses sur le continent. « Les punitions corporelles ont été interdites au Kenya, en Tunisie, au Soudan du Sud et au Togo. Tous les pays africains ont des dispositions juridiques criminalisant la violence, les abus et l'exploitation sexuelles, mais celles-ci n'ont pas suffi de mettre fin au phénomène », a-t-elle dit.

Il est vrai, à en croire les auteurs du rapport, les pays africains ont beaucoup œuvré pour mieux protéger les enfants, en ratifiant divers instruments internationaux et régionaux, seulement, « la mise en place des cadres politique et législatif importants pour éradiquer la violence à l'encontre des enfants et promouvoir leur développement, fait défaut », a indiqué de l'ONU.

Les auteurs du rapport ont pour cela, recommandé la mise en œuvre « d'une campagne panafricaine » pour décourager les attitudes tendant à inciter ou à favoriser les violences à l'encontre des mineurs dans la société africaine.

Fiacre Kombo(Stagiaire)

## PAIX ET SÉCURITÉ EN AFRIQUE

## Nkosazana Dlamini-Zuma souligne la nécessité d'un partenariat renforcé avec l'ONU

Une délégation du Groupe de haut niveau des Nations unies sur les opérations de paix, conduite par l'ancien président de Timor-Est Jose Ramos-Horta, a échangé le 10 février avec la présidente de la commission de l'Union africaine (UA), Nkosazana Dlamini-Zuma. Les deux parties ont convenu de renforcer leur partenariat en matière de promotion de la paix.

Lors de leurs échanges, la présidente de la commission a dit que le renforcement de ce partenariat émergent « représente un atout aussi bien pour les Nations unies que pour les Africains ». Pour ce faire, elle a souligné l'impératif de consultations continues entre les deux organisations, qui devraient commencer dès les premières phases des cycles de crise et de conflit sur le continent. Ce travail est dévolu au Conseil de sécurité des Nations unies et au Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA, en tant qu'organes mandants des deux organisations. La présidente de la commission a indiqué que toutes les interventions africaines visant à promouvoir la paix et la sécurité sont guidées par le principe de la primauté du Conseil de sécurité des Nations unies dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Depuis la création de l'UA en

2002, a poursuivi Nkosazana Dlamini-Zuma, l'ordre politique international a connu des changements importants, et l'UA est devenue un acteur important s'agissant de la paix et de la sécurité sur le continent. Dans ce contexte, un partage de responsabilités commence à émerger dans lequel l'organisation africaine agit comme premier intervenant pour stabiliser la situation dans les pays confrontés à des conflits, créant ainsi les conditions pour que les Nations unies déploient, à un stade ultérieur, des opérations de paix. Pour l'heure, l'organisation panafricaine estime que le maintien de la paix ne constitue qu'un des éléments du processus de restauration de la paix et de la sécurité dans les pays en conflit. Une stratégie à long terme devrait s'attaquer aux causes sous-jacentes des conflits, y compris la marginalisation socio-économique, la

question des ressources naturelles, la gestion de la diversité et la gouvernance. Une telle stratégie doit aussi prêter une attention particulière au rôle des femmes dans le règlement des conflits, et identifier les voies et moyens permettant de promouvoir la mise en œuvre effective de la résolution 1325(2000).

Le Groupe de haut niveau a été informé que l'UA préparera une position commune africaine sur les opérations de paix qu'elle soumettra, le moment venu au Groupe. Cette position commune inclurait des recommandations spécifiques et concrètes pour faire avancer la mise en œuvre de la résolution suscitée. La délégation des Nations unies s'est quant à elle félicitée de la nomination, par la présidente de la Commission, d'une envoyée spéciale de l'UA pour les femmes, la paix et la sécurité. Rappelons que le Groupe de haut niveau a été créé par le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, pour entreprendre une revue des opérations de paix dans le cadre des efforts visant à les adapter aux défis auxquels le monde est confronté.

Nestor N'Gampoula



## CHINA JIANGSU GLOBAL CONSTRUCTION CO.; LTD

La société JIANGSU GLOBAL CONSTRUCTION est bien connue des entreprises de construction à grande échelle de la Chine.

Actuellement, elle crée des succursales au Congo, dans le but d'entreprendre tous types de construction, de décoration et de conception des résidences privées

La société est également spécialisée dans la production et la vente de tous types de briques industrielles, de bonne qualité ; de sable de concassage, de ciment et de gravier.



Nos tarifs sur les produits que nous proposons sont tels que :

Briques de 12#	:.....480 CFA
Briques de 15#	:.....530 CFA
Briques de 20#	:.....650 CFA
Sable 20m <sup>3</sup>	:.....180.000 CFA
Gravier 20m <sup>3</sup>	:.....650.000 CFA

Les tarifs proposés incluent les frais de chargement, de déchargement et de transport

**NB :** Livraison gratuite en zone urbaine (dans Brazzaville)

Adhérons à la bonne qualité et au bon service pour la majorité du peuple congolais.

Adresse : Brazzaville, Kinsana sur la route nationale N° 1 (arrêt de bus Kinsana avant la rivière Ioua).

**Contacts :** (+242) 06 6907119 / 06 9855060

06 9198888 / 06 6551111

## SCIENCE-TECHNOLOGIE-WEB

# Vérone Mankou : «Je suis venu à Paris dire que l'usine VMK est prête et que le meilleur est à venir»

Vérone Mankou, PDG de VMK, surnommé le «Steve Jobs congolais», est venu en France prêcher la bonne parole du développement des TIC en Afrique. Il a répondu aux questions des Dépêches de Brazzaville, à l'issue de la conférence « Le Numérique, les NTIC et le Développement en Afrique », co-organisée le mercredi 11 février à l'UNESCO par l'Union Internationale des Associations et Organismes scientifiques et techniques, l'Union internationale des ingénieurs et des scientifiques utilisant la langue française et l'international council for education, Science and technology.

## Où en est le projet d'installation de l'usine de production VMK à Brazzaville ?

**Vérone Mankou :** L'usine est quasi-achevée. Il reste à réaliser les finitions avant de démarrer la production fin avril. L'usine devrait employer cent personnes pour fabriquer les deux derniers produits VMK mais également ceux d'autres industriels. Une entreprise basée en Asie viendra monter et assembler sa production africaine au Congo. Nous sommes également en pourparlers avec d'autres fabricants. Cette usine est une première dans la sous-région !

Pour pouvoir faire face, une première partie des équipes a suivi une formation. Les autres vont suivre afin d'être fin prêts pour avril.

**Quel message êtes-vous venu faire passer à cette conférence « Numérique, NTIC et développement en**

## Afrique » à l'Unesco ?

Je suis venu parler de l'expérience de VMK qui a fêté ses cinq ans l'an dernier. En substance, je suis venu dire qu'au-delà des téléphones à prix accessibles et de bonne qualité (les contenants), il fallait également développer du contenu africain. Après avoir démontré notre force dans les produits, VMK va maintenant créer du contenu et pousser d'autres également à en développer. C'est pour cette raison que nous avons beaucoup investi dans la fondation Bantu Hub et l'initiative Tech 25 avec l'ambition de faire du Congo une terre de technologie au cours des 10 prochaines années. Cela représente beaucoup de combats, mais c'est beaucoup de passion aussi !

**On vous a vu à HEC Paris, au Forum Franco-Africain pour une croissance partagée, à l'UNESCO. Comment votre message est-il perçu**



## en France ?

Ce que je suis venu dire à Paris, est « nous existons, venez-voir ce que nous faisons ! ». À HEC le message est bien passé car ils connaissent l'Afrique, cela a été moins vrai au Forum Franco-Africain pour une croissance partagée, où les gens qui connaissent l'Afrique se mêlaient à ceux qui disent la connaître. Les gens ont compris que l'on peut venir d'Afrique et avoir de vraies réalisations, devenir un groupe panafricain. L'idée est de ne pas se limiter aux frontières du Congo mais de s'implanter partout en Afrique et de devenir numéro un sur le conti-

ment. Quel que soit le temps nécessaire, je pense que nous pouvons arriver à cet objectif.

## La formation des jeunes est-elle adaptée pour faire du Congo une terre de technologies d'ici à 2025 ?

On pourrait dire que nous sommes déjà en retard. Notre système éducatif n'a pas subi de mise à jour depuis une bonne dizaine d'années. Le numérique a fait apparaître de nouveaux métiers pour lesquels les jeunes congolais ne sont pas formés. C'est un long processus que nous devrions amorcer dès maintenant. Les entreprises comme les nôtres,

ne peuvent pas attendre que le système se mette en place. Aussi, nous avons pris les devants et nous formons en interne les talents dont nous avons besoin : nous repérons les jeunes, nous les encadrons, nous les accompagnons pour qu'ils puissent être opérationnels dans l'entreprise. Ce système a le double avantage d'être plus rapide et plus économique que le recours à des expatriés. Plutôt que de faire venir au Congo de la main d'œuvre étrangère, nous préférons former les jeunes congolais pour répondre aux besoins de l'entreprise d'aujourd'hui et de demain.

## 2015 est l'année de l'entrepreneuriat au Congo, c'est un combat dans lequel vous êtes engagé au travers de BantuHub, comment avez-vous réagi à cette annonce ?

Je salue cette décision que j'ai applaudie car elle va permettre de mobiliser plus d'énergie sur la question de l'entreprise et d'encourager l'initiative privée. Nous espérons voir dans les mois qui viennent, des actions, des lois, des initiatives qui vont favoriser l'amélioration du climat des affaires.

*Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou*



**AIRFRANCE**  
FRANCE IS IN THE AIR

**PREMIUM ECONOMY**

AU DÉPART DE POINTE NOIRE

**PARIS**

À PARTIR DE

**1 213 900 FCFA** TTC A/R

AIRFRANCE KLM WWW.AIRFRANCE.CG

Tarif aller/retour disponibles jusqu'au 15/03/2015, toutes taxes comprises et hors frais de service en date du 03/02/2015. Envolez vous jusqu'au 31/03/2015 pour un séjour de 7 jours à 1 mois. Offre soumise à conditions et modifiable sans préavis. Renseignez vous auprès d'Air France au 05 531 21 51, de votre agence de voyages ou sur [www.airfrance.cg](http://www.airfrance.cg)

## BRIA

## Les ex-Séléka arrêtés, remis à la gendarmerie nationale

**Le ministre de la Sécurité publique, Nicaise Karnou Samedi, a annoncé, hier matin lors d'une conférence de presse que dix-sept combattants du FPRC (ex-Séléka) ont été arrêtés lors des combats de mardi à Bria et, sont transférés à Bangui la capitale.**

C'est visiblement et sur un ton autoritaire et rassurant que le ministre Nicaise Karnou a abordé l'opération de Bria. « Les autorités de la transition avec l'appui des forces internationales ont réussi à mettre en déroute les combattants de l'ex-Séléka de Bria qui ont pris en otage la population de cette ville », a lancé Nicaise Karnou.

« À l'issue de cette opération coordonnée, dix-sept éléments de la Séléka ont été arrêtés et transférés à Bangui. Notre mission est d'appréhender tous ceux qui par leur comportement enfreignent la loi et mettent à mal la survie de la société. C'est ce que nous avons fait en arrêtant ces bandits de grands chemins. Le reste, c'est à la justice de le faire », a-t-il précisé.

Le membre du gouvernement a précisé par ailleurs que, « cette détermination ne s'arrêtera pas à Bria. Il faut l'étendre à Bambari, Kaga-Bandoro, Ndélé, Birao, bref partout où les groupes armés continuent d'imposer leur loi et de s'opposer au retour de l'autorité de l'État ».

Au moment où nous mettons sous presse, les informations en provenance de Bria indiquent que ce sont les forces internationales qui contrôlent les anciennes bases des ex-Séléka qui seraient toujours dans la ville. Aucun bilan concordant de ces affrontements n'est encore disponible.

Notons que les positions des ex-Séléka ont été attaquées le 10 février par les forces internationales, dont les Sangaris et les éléments de la Minusca. Il faut dire que cette opération est effectuée à un moment où la Minusca a dépêché les dispositifs de la création de son état-major dans la région.

## Une mission conjointe gouvernement-communauté internationale pour apaiser la tension

**Conduite par le Premier ministre de transition Mahamat Kamoun, la mission s'est rendue dans le chef-lieu de la préfecture de Bamingui-Bangorou, pour tenter de discuter avec les différents protagonistes sur place.**

Le but de cette mission est d'apaiser les esprits, a-t-on appris. « Le Premier ministre est intervenu sur la radio locale Barangbaké et a appelé la population à la retenue. Il a expliqué qu'à travers cette opération, le gouvernement est en train de restaurer l'autorité de l'État et le retour des fonctionnaires et agents de l'État dans la région. Il a aussi ajouté que cette opération est menée afin de permettre la tenue des consultations populaires à la base, boycottées en janvier dernier à Bria », a rapporté le correspondant du RJDH. Un jour après la libération des édifices publics par les forces internationales, un calme relatif règne dans la ville. « Les éléments de la Séléka se sont repliés, mais n'ont pas fait des manœuvres et, la population est restée sur place dans la ville, sans connaître des incidents, malgré les tirs », a indiqué le correspondant.

Un habitant joint par le RJDH a confirmé que la population n'a pas été touchée par ces incidents. « Même la communauté musulmane n'a pas soutenu la position des ex-Séléka. Nous sommes là au marché sans crainte. Les forces internationales multiplient des patrouilles dans la ville », a indiqué la source.

Le Premier ministre est accompagné par le ministre conseiller en matière de la Défense Théophile Timangoa, le ministre conseiller en charge des Relations avec les forces internationales, Jean Jacques Demafouth, l'ambassadeur de France, Charles Malinas, les représentants de la Minusca et de la Sangaris.

## BANGUI

## L'ANE appelle à la mobilisation des fonds pour les prochaines élections

**Le président de l'Autorité nationale des élections (ANE), Dieudonné Kombo Yaya, en marge d'une réunion d'information, a demandé aux pays amis de la Centrafrique de financer le processus électoral à venir.**

Les contributions des partenaires, la sécurité et le fonctionnement des démembrements de l'ANE sont les besoins exprimés par le président de l'ANE. À six mois de la fin de la transition, Dieudonné Kombo Yaya se plaint du retard accumulé dans la mise en œuvre du chronogramme remanié après le prolongement de la transition jusqu'au mois d'août 2015.

« Nous sommes aujourd'hui à quelques six mois de la fin de la transition, alors que les activités qui devraient démar-

rer depuis cinq mois traînent encore. Nous accusons donc un retard de cinq mois sur le chronogramme remanié », a-t-il déploré.

Pour Serge Singa, l'un des participants à cette réunion d'information, le chronogramme présenté par l'ANE, n'est plus tenable. « ... dès les mois de février-mars, on devrait publier les listes électorales provisoires. On ne peut pas dire aujourd'hui, pratiquement mi-février que cette liste électorale est déjà prête. Je pense que nous sommes en retard énormément sur les actions », a dit Singa.

Le retard accumulé dans le chronogramme du processus électoral en Centrafrique, selon le président de l'ANE, est dû au manque de financement du pa-

nier de fonds, géré par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

« Le budget s'élève à 44 millions de dollars, après l'abandon de la biométrie et le couplage des élections présidentielles et législatives. À ce jour, le PNUD a ouvert une ligne budgétaire de 2 millions de dollars, soit 1 milliard de francs FCFA déjà disponibles pour le démarrage des actions les plus urgentes », a rassuré Kombo Yaya.

Dans le chronogramme qui a été remanié, après le prolongement de la transition, il est prévu entre autres, l'enregistrement des électeurs entre janvier et février 2015, le référendum constitutionnel au mois de mai 2015, le 1er tour des élections en juillet 2015 et le 2e tour en août 2015.

## NZACKO

## Les agressions à main armée au centre d'une discussion entre la population et les UDPF

Le commandant des forces Ougandaises basées à Nzacko a convoqué une réunion d'urgence avec la population sur les agressions à main armée. Car, l'utilisation des armes blanches devient fréquente dans cette région.

L'officier ougandais garantit la population et promet de sanctionner le prochain agresseur. Selon les informations rapportées au RJDH, la commune de Nzacko a enregistré ces derniers temps plusieurs cas d'exactions. « Il faut ramasser toutes les armes traditionnelles qui font l'objet de plusieurs crimes enregistrés ces derniers

temps », a dit MezaYachin, un officier ougandais. Une proposition qui n'a pas rencontré l'agrément des habitants de cette région. « Ces armes nous permettent de gagner nos pains quotidiens. Celui qui l'utilise illégalement sera puni, afin de servir de leçon aux autres », a suggéré plusieurs participants à cette rencontre.

Une suggestion rejetée par les chefs des quartiers de cette localité qui proposent une poursuite judiciaire contre les présumés coupables. Ces autorités communales ont par ailleurs, déploré l'inaction des forces ougandaises, au moment

où les éléments de l'Armée de résistance du seigneur de Joseph Kony les ont attaquées.

« Il n'y a aucune justice dans ce pays. En plus, les policiers et les gendarmes ne sont plus dans notre commune », a répliqué un chef de village.

À la fin de cette rencontre, il était ressorti que les prochains présumés coupables des agressions à main armée seront punis, y compris les filles qui se rendent dans la base de cette force internationale. Le 5 février dernier, un homme a tué son neveu avec une arme blanche, sous le coup de la jalousie.

## KAGA-BANDORO

## Des kits d'accouchement distribués aux femmes enceintes

Plus de 80 femmes presque à terme, ont reçu des kits d'accouchements ce mercredi 11 février. Un don du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA). Selon Rachel, coordonnatrice du bureau de l'UNFPA à Kaga-Bandoro, « il était question de faire une sensibilisation sur la santé de la reproduction à l'endroit des femmes enceintes, allant de 7 à 9 mois, et beaucoup ont répondu positivement à notre appel ».

Plusieurs thèmes ont d'ailleurs été abordés au cours

de cette campagne de sensibilisation. Les femmes ont réagi en posant des questions sur l'utilisation de ces kits d'accouchement afin d'approfondir leur compréhension sur la reproduction prénatale.

Au total 83 femmes ont bénéficié de ces kits. C'est depuis le mois de novembre 2014 que l'UNFPA a lancé cette activité de sensibilisation qui se poursuit encore dans cette région.

**Source : Réseau des journalistes pour les Droits de l'Homme**



Nous Organisons à Brazzaville des formations avec certifications internationales suivantes :

1-Tout le cursus MCSA sur Windows Server 2012 et Windows Server 2008 :

-MCTS sur 70-410 -MCTS sur 70-411 -MCTS sur 70-412

2- Formation et Certification sur CCNAX Routage et Commutation

Début des cours le 17 février 2015. Durée 2 mois avec préparation aux examens internationaux

MCTS/CCNAX. Les places sont limitées !

Inscriptions déjà ouvertes. Contact : 066779255,050745167

## COOPÉRATION CULTURELLE

## Deux dirigeants du Ciciba reçus par le ministre congolais de la Culture et des Arts

Après cinq années d'hibernation, le Centre international des civilisations bantou (Ciciba) à un nouveau directeur général en la personne du Pr Antoine Manda Tchewwa, originaire de la République démocratique du Congo (RDC). Accompagnés de la directrice administrative et financière de cette institution, la Gabonaise Anne-Marie Okome, ils ont été reçus par le ministre Jean Claude Gakosso, le 10 février, à Brazzaville.

Ces deux dirigeants du Ciciba sont allés présenter l'état actuel de l'organisme dont ils ont la charge auprès du ministre Jean Claude Gakosso et solliciter son apport et ses suggestions quant à la reprise effective des activités de l'organisation annoncée pour bientôt.

« Nous avons rencontré une oreille très attentive d'une personnalité nantie d'une très grande expérience et qui a une vision importante autour de ce centre, parce que lui-même a été président de la conférence des ministres de la Culture, vice-président du conseil d'administration du Ciciba qui regorge onze États bantou. C'est ainsi qu'avant que nous ne reprenions nos fonctions très bientôt, nous voulions aussi avoir son opinion sur un certain nombre des questions qui touchent la restructuration du Ciciba qui est une des re-

commandations des assises de 2008 qui voudraient adapter le fonctionnement du Ciciba aux réalités du moment. C'est donc tout heureux que nous sortions de cette audience qui a été très constructive, enrichissante. Nous pensons que nous allons rentrer à Libreville suffisamment informés pour maintenant reprendre nos fonctions et des activités de notre organisation », a déclaré Antoine Manda Tchewwa.

Sortant droit de Kinshasa, capitale de la RDC, ces deux personnalités qui sont en tournée se rendront par la suite à Yaoundé, au Cameroun, après l'étape de Brazzaville. Dans ce pays, ils échangeront aussi avec le ministre de la Culture, avant de retourner à Libreville. Les prochaines étapes de cette mission, ce seront l'Angola, la Guinée Équatoriale, la Zambie, le Rwan-



Le DG du Ciciba répondant aux questions de la presse, assisté de la DAF

da et les Comores. Le but final étant de de sillonner l'ensemble des onze pays membres du Ciciba. Une manière pour les deux nouveaux dirigeants du Ciciba de se présenter officiellement aux différents ministres de la Culture des pays membres.

« Nous espérons qu'au sortir de cette rencontre, nous allons bénéficier de l'expertise des spécialistes du Congo qui, depuis le début (il y a 32 ans), occupent des postes importants au sein de l'organigramme de cette institution et certains postes étaient restés vides et nous pensons qu'après cette audience, le Congo va proposer de nouveaux experts qui vont nous rejoindre à Libreville

au Gabon pour relancer les activités du Ciciba ».

Rappelons que le Ciciba est une plate-forme d'échanges et un instrument de diplomatie pour les onze États membres. C'est aussi un centre de recherche scientifique qui évolue dans différents domaines dans l'archéologie, la linguistique, l'anthropologie, l'ethnomusicologie, autour des productions dédiées aux différentes civilisations bantou.

Le Pr Antoine Manda Tchewwa avait accueilli sa nomination avec beaucoup de responsabilité: « J'ai accueilli ma nomination au poste de directeur général du Ciciba avec beaucoup de responsabilités, parce que ce n'est pas

une tâche facile. Car le Ciciba est une institution prestigieuse qui a été créée en 1983 par le président Omar Bongo Ondimba (d'heureuse mémoire) qui a eu une idée lumineuse. Il a connu des moments de gloire et des moments difficiles. En acceptant cette responsabilité, nous acceptons de nous confronter à ces nouveaux défis qui commandent que nous ayons suffisamment des ressources pour redresser ce qui peut l'être et apporter des innovations là où nous pouvons le faire mais avec beaucoup de patients, beaucoup d'optimisme et surtout avec beaucoup de plaisir que nous allons assumer cette responsabilité. »

Signalons que les dirigeants de cet organisme ont assisté à la récente Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en Guinée Équatoriale. Occasion qui leur a permis une présence remarquable ce, à travers une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Je suis Ciciba donc je suis fier d'être bantou ». Question de montrer qu'ils sont fiers d'appartenir à cet espace bantou qui est un espace d'échanges et de fraternisation.

**Bruno Okokana**

## MUSIQUE

## Les moments forts d'Eved Voice dans Island Africa Talent

Finaliste congolais au concours de musique Island Africa Talent organisé par Afriq ue plus, l'une des chaînes du bouquet de Canal Plus, Eved Voice est un artiste qui a trouvé son style : Ethnik soul groove. un mélange entre musique soul et afrobeat et quelques notes jazzy et tradi style. Après son heureuse aventure, il présentera un concert le 13 octobre à l'Institut français pour faire découvrir au public brazzavillois les grands moments de sa participation à ce concours.

« Ce concours a débuté par un casting un peu secret parce que l'équipe de production ne voulait pas qu'il y ait trop d'amateurs qui conduiraient à des difficultés lors des sélections. Nous avons commencé par un casting à l'Ifc. Nous étions soixante et le jury de Brazzaville a sélectionné les dix meilleurs. La vidéo de cetet sélection a été ensuite envoyée à Paris où j'ai été sélectionné pour représenter le Congo à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire ». Lors de concours à Yamoussoukro, le candidat congolais a retrouvé des candidats venus du Cameroun, du Mali, du Niger, du Sénégal, de la République Démocratique du Congo, de Madagascar, du Gabon, du Tchad, des Seychelles, du Burkina Faso et de Côte d'Ivoire. Ils ont tous reçu une formation en coaching scénique et vocal. « Ces coaching m'ont apporté beaucoup de choses et cela a été un miroir car souvent dans les cadres ou nous évoluons nous n'avons pas cette chance d'avoir des coaches. Avec eux nous avons repéré nos faiblesses et nos atouts », ajoute Eved avant de poursuivre : « nous avons ap-



Eved Voice

pris comment gérer la scène par rapport à la chanson et au message véhiculé c'est-à-dire : savoir coordonner les mouvements, fusionner la gestuelle et la voix en même temps ».

## Les regrets du candidat

Pendant le tournage des primes, les chansons interprétées par les différents candidats étaient choisies par le directeur musical. Même si elles ne correspondaient toujours pas au registre musical

habituel de chaque candidat. Le candidat congolais regrette d'avoir interprété le morceau original de Fally Ipupa qui a contribué à le déclasser. Il avoue qu'il aurait bien voulu interpréter Show me the way de Papa Wemba ou I believe in you de Lokua Kanza. « De la deuxième place, je me suis retrouvé à la cinquième et ce concours se jouait dès les premiers primes et il fallait avoir des bons points pour espérer aller à la finale. Et ce morceau m'a beaucoup descendu. Il ne m'a pas permis de bien m'exprimer ».

Au-delà des regrets, Eved estime que sa participation à ce concours était une belle aventure qui lui permet, comme bien d'autres candidats, de s'engager dans une carrière musicale. « Ce concert du vendredi 13 février sera effectivement une manière pour moi de présenter aux spectateurs congolais les temps forts de Island Africa Talent ainsi que les primes où j'ai excellé et je vais refaire les primes en live. J'ajouterais de nouveaux titres pour faire découvrir mon répertoire. Les temps forts d'Island seront mis sur scène ».

Island Africa Talent est un programme de divertissement de qualité, responsable et rassembleur. Ce télé crochet international oppose les candidats de 12 pays. La vocation du programme est de détecter et révéler les futurs talents de la scène musicale africaine.

**Hermione Désirée Ngoma**

## CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL DE HANDBALL

## Des sanctions sont tombées

Quelques équipes et personnalités ont écopé des sanctions pour des raisons diverses et variées tel que le souligne l'avis d'homologation publié le 10 février.

S'agissant des équipes, Asel est sommé de payer une amende de 50.000fcfa pour injures, conduites malveillantes et inconvenantes de ses supporters. Le club Avenir du Rail, par ailleurs, devrait payer une amende de 60.000fcfa pour deux maillots non conforme. La sanction est prévue par l'article 67 du règlement particulier de la ligue de la ville-capitale.

Aussi, un forfait est prononcé à l'endroit de l'Etoile du Congo séniors hommes, pour deux forfaits consécutifs au cours d'un même championnat. Ce qui entraîne, normalement, un forfait général de l'équipe. Les joueurs du club ne peuvent pas être mutés, conformément à l'article 59 du règlement général de la Fédération congolaise de handball.

Par contre, le secrétaire général d'Asel, Alban Mboundou, pour conduite malveillante et inconvenante est suspendu pour quatre matchs avec interdiction d'assister aux rencontres de son équipe. La sanction a été prononcée conformément à l'article 17 du règlement général de la Fédération congolaise de handball (Fecohand) et à l'article 107 du règlement particulier de la compétition. Le sanctionné devrait se rapprocher de la ligue pour en savoir plus à propos. Aussi M. Baroza du même club est suspendu pour deux ans fermes avec interdiction d'assister aux rencontres de handball. Et sa formation paiera une amende de 350.000fcfa.

## Modification du calendrier

La phase retour de la compétition subira un décalage chez les juniors. Ainsi, pour la journée du 14 février, ASB va se mesurer à Diables noirs, dans la catégorie, juniors hommes. La deuxième rencontre opposera Club 57 à Caïman. Chez les juniors dames, Patronage va en découdre avec Abo-Sport. Ces matchs se joueront à l'annexe du stade Alphonse-Masamba-Débat. Le même jour au stade d'Abo-Sports, la DGSP sera face à CSEK, alors que Cara affrontera Asel, chez les juniors dames.

**Rominique Nerplat Makaya**

RDC

# La prochaine présidentielle prévue pour le 27 novembre 2016

**La prochaine élection présidentielle en République démocratique du Congo est prévue pour le 27 novembre 2016, a annoncé jeudi la Commission électorale nationale indépendante (Céni), avertissant que la tenue de ce scrutin était conditionnée par un certain nombre de «contraintes».**

L'élection présidentielle, à laquelle le chef de l'État Joseph Kabila n'a plus le droit de se présenter, selon la Constitution congolaise, doit avoir lieu le même jour que les élections législatives, a indiqué Jean-Pierre Kalamba, rapporteur de la Céni lors d'une cérémonie publique à

Kinshasa en présence de ministres, de diplomates et de journalistes.

Le calendrier électoral dévoilé jeudi par la Céni porte sur l'organisation des élections locales et provinciales, devant avoir lieu au scrutin direct en octobre 2015 ainsi que sur les sénatoriales

devant avoir lieu au scrutin indirect en janvier 2016, jusqu'à la présidentielle.

La communauté internationale demandait depuis de longs mois la publication de cet échéancier pour décider du soutien financier qu'elle pourrait apporter au processus électoral congolais.

Kalamba a prévenu que la tenue de tous ces scrutins dépendrait d'un certain nombre de «contraintes» devant être levées avant une «date critique» pour chacune d'elle.

Pour la présidentielle et les législatives, il a cité au nombre de ces contraintes «l'exécution du plan de décaissement des fonds» nécessaires à l'organisation des scrutins, la «mise à jour du fichier électoral» ou encore le vote et la promulgation du projet de «la loi de répartition des sièges» des députés sur le territoire national.

La question de la prochaine présidentielle est au cœur des tensions politiques en RDC. L'opposition soup-

çonne le pouvoir de vouloir gagner du temps afin d'obtenir un «glissement» du calendrier électoral qui lui permettrait de retarder la présidentielle et de rester au pouvoir, au-delà du terme de son mandat. Au pouvoir depuis 2001, M. Kabila a promulgué jeudi la nouvelle loi électorale, dont l'examen au parlement en janvier avait entraîné de graves troubles en janvier dans la capitale et dans plusieurs villes de province.

AFP

## TRAQUE DES FDLR

### La Monusco réitère ses préalables

**La mission onusienne a décidé de mettre une pause dans la coopération avec les Fardc en attendant qu'on puisse clarifier la situation de deux généraux congolais récemment nommés et auteurs présumés de nombreux abus en matière de droits de l'Homme.**

L'opération « Sukola 2 » lancée le 29 janvier par les Fardc pour le désarmement forcé des rebelles rwandais des Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR) a de la peine à prendre de l'envol. Jusqu'à ce jour, rien de concret sur le terrain militaire. Le commandement des Fardc et la Monusco n'arrivent toujours pas à trouver un modus vivendi sur le dossier de deux généraux congolais récemment promus dans le cadre de cette opération et dont les Nations unies récuse la nomination. Ces deux officiels seraient, de l'avis de l'ONU, impliqués dans des actes d'atteintes aux droits de l'Homme. La Monusco qui tient à appuyer les Fardc dans la traque des FDLR voudrait que cette campagne militaire se fasse dans des conditions qui ne doivent pas violer les droits de l'Homme. Pour les responsables onusiens, Kinshasa doit impérativement écarter ces deux officiers afin de permettre un déroulement serein de ces opérations militaires conjointes.

Pour ce faire, la Monusco a décidé de mettre un bémol à sa participation dans cette opération, le temps que les deux parties s'accordent sur ce dossier. C'est ce qu'a révélé son porte-parole Charles Bambara au cours d'un point de presse tenu le 11 février à Kinshasa. « Pour l'instant, nous avons effectivement mis une pause dans la coopération avec les Fardc en attendant qu'on puisse clarifier cette situation », a-t-il déclaré confirmant par le fait même la position des Nations unies exprimée depuis New York.

« Nous pouvons dire ici de façon claire et nette que les Nations unies parlent d'une seule voie. Cela a été dit par des officiels des Nations unies, la représentation des Nations unies ici en RDC reste sur cette voie », a-t-il ajouté.

Toutefois, des pourparlers ont été engagés entre les deux parties pour qu'une solution rapide soit trouvée en faveur de la réussite des opérations de traque des FDLR. Des contacts entre les responsables onusiens et les autorités congolaises seraient en cours, apprend-on. La Monusco aurait même transmis aux officiels congolais des dossiers compromettants sur les deux généraux incriminés et, dans l'attente d'un éclairage, l'optimisme reste de mise de part et d'autre. « Dans le même temps, c'est vrai que nous souhaitons voir une évolution de ce dossier. Car nous avons cette politique de conditionnalité en matière des droits de l'Homme des Nations unies qui doit être appliquée. Nous avons en même temps le mandat qui nous impose de neutraliser les forces négatives dans ce pays que sont les FDLR, les ADF », a expliqué Charles Bambara.

Le patron de la Monusco Martin Kobler et d'autres cadres onusiens sont d'avis que les discussions avancent plutôt bien et qu'une solution sera trouvée dans les heures qui viennent afin de débloquent l'opération « Sukola 2 » porteuse d'espoir pour la population meurtrie du Nord-Kivu.

Alain Diasso

## MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

### Chambardements en vue

**Le premier allié visé serait le MSR de Pierre Lumbi qui n'a jamais eu sa lan gue en poche lorsqu'il s'est agi de donner sa position sur une question cruciale et déterminante de l'avenir du pays indépendamment des thèses de la plate-forme.**

Ce n'est plus qu'un secret de polichinelle les dissensions qui minent actuellement la famille politique du chef de l'État, Joseph Kabila. L'édifice de la majorité présidentielle s'est fissuré avec, en toile de fond, des coups de butoir lui assénés par des membres entêtés et indépendants d'esprit n'ayant pas leur langue en poche. La position de ces derniers notamment sur la révision de la Constitution et sur la perspective de la modification de la loi électorale dans ses dispositions intangibles les avait mis à porte-à-faux avec l'idéal politique de leur plate-forme. Alors que la majorité attendait fédérer ses forces pour obtenir la révision de la Constitution et, par ricochet, la revisitation du Code électoral au motif que certaines de ses dispositions étaient devenues anachroniques et nécessitaient une retouche, quelques cadres se sont vite interposés. En récusant cette démarche, quoiqu'elle ait bénéficié du sceau de l'autorité morale, ils ont, pour ainsi dire, apporté l'eau au moulin de l'opposition qui la considère comme une stratégie dissimulant quelques velléités de prolongation du mandat présidentiel au-delà de 2016.

Le MSR de Pierre Lumbi aura été le pionnier de cette dynamique contestataire qui a fini par faire tâche d'huile au sein d'un regroupement politique où tous les membres ne jouent pas forcément franc jeu. En disant tout haut ce que les autres pensaient tout bas, le conseiller spécial du chef de l'État en matière de sécurité venait de franchir un seuil que de nombreux cadres de la majorité n'osaient pas percer par peur des repré-

sailles. Sa position contraire à celle de la plate-forme avait fait bouler de neige au point de créer des émules dans le camp présidentiel aujourd'hui écartelé entre les faucons et les colombes, ou mieux entre les courtisans et les indomptables qui entendent déjà l'après Kabila. Ces deux camps se livrent actuellement à une guerre sans merci dans un contexte de fin de règne où chacun essaie de jouer sa partition. Les masques tombent. Les départs enregistrés tout récemment dans cette famille politique sont symptomatiques du malaise qui y règne.

#### Imminent coup de balai

C'est dans cette optique qu'il faudrait inscrire la cure d'assainissement que le chef de l'État voudrait administrer dans son camp politique où le cercle des fidèles s'est nettement rétréci. Selon des indiscrétions, le MSR de Pierre Lumbi est principalement visé par ce coup de balai en préparation pour n'avoir pas soutenu les actions de la majorité dans des moments difficiles. Non seulement le parti de Pierre Lumbi pourrait perdre ses portefeuilles au sein du gouvernement de cohésion nationale, mais en plus son leader est en passe de quitter ses fonctions de conseiller spécial. On lui préférerait, d'après des sources, un Katangais en la personne de Daniel Ngoy Mulunda, l'ancien président de la Commission nationale électorale indépendante afin de se mettre en phase avec une communauté katangaise un peu trop frondeuse. Dans la foulée, d'autres cadres du parti soupçonnés de ne plus partager le même idéal politique que la majori-

té pourraient aussi être priés de faire amende honorable à défaut de libérer carrément le plancher. Olivier Kamitatu de l'ARC et Bahati Lukwebo de l'AFDC seraient aussi dans le collimateur à cause de leur bagout aux accents très revendicatifs.

Des partis politiques affiliés au sein de la majorité réputés proches du MSR seraient aussi dans le viseur. Pour le cas du Parti lumumbiste unifié (Palu), l'allié fidèle de la majorité, des indiscrétions font état de menaces de rupture qui planeraient sur l'alliance électorale conclue depuis 2006. Le fait que le parti d'Antoine Gizenga a, dans une récente déclaration, exigé à la commission Céni de publier un calendrier global des élections qui doivent se tenir au plus tard en 2016 dans le respect de la Constitution, l'a automatiquement mis à porte-à-faux avec la majorité. Les Kabilistes qui auraient mal digéré cette prise de position proche de l'opposition seraient sur le point de tout chambouler. D'où la tempérance observée dans le camp de Gizenga dont le basculement dans l'opposition à une année et quelques mois de la fin du mandat de Joseph Kabila risque d'être interprété comme une trahison. Une chose est vraie, c'est que très bientôt la famille politique du chef de l'État sera restructurée. Pour n'avoir pas fait preuve de loyauté envers les idéaux de la majorité présidentielle en se comportant comme des rebelles, la plupart de ses cadres sont en passe de perdre leurs postes. L'option est déjà levée, quoique le suspense soit encore gardé quant à la date et l'heure où seront annoncés lesdits chambardements. Ceux-ci pourraient toucher le gouvernement et même la présidence de la République. Wait and see.

A.D.

## PUBLICATION DU CALENDRIER ÉLECTORAL

### Les institutions de la République placées sous leurs responsabilités

**Le Parlement, les gouvernements central et provinciaux, la présidence de la République et les partenaires techniques financiers sont appelés à s'impliquer afin de donner les moyens de sa politique à la Commission électorale nationale indépendante (Céni).**

La publication du calendrier électoral était l'occasion pour la Céni de placer chaque partie prenante au processus électoral devant ses responsabilités. Elle a fixé l'opinion sur les dates critiques pour chaque activité et les institutions principalement impliquées dans leur mise en application. Vraisemblablement, la Céni a voulu décliné toute responsabilité en cas d'absence des préalables à l'organisation des prochains scrutins.

Selon l'organisme congolais de gestion des élections, la présidence de la République est appelée à promulguer la loi portant répartition des sièges pour les scrutins municipaux et locaux au plus tard le 20 avril 2016 pour permettre leur organisation à la date prévue soit le 25 octobre de la même année. La promulgation de la loi sur la répartition des sièges est également attendue par la Céni au plus tard le 5 mai. Ces lois sont essentielles pour la suite du processus électoral.

Pour la participation des Congolais de l'étranger à l'élection présidentielle, le gouvernement a moins de trois mois pour constituer le fichier d'état civil de cette catégorie des personnes. Au cas contraire, cette participation sera hypothétique. Aussi le gouvernement et le Parlement sont-ils appelés à rendre disponible, à temps opportun, la révision de la loi portant identification et enrôlement des électeurs pour ouvrir l'identification et l'enrôlement des électeurs congolais de l'étranger soit avant le 23 octobre 2015.

Sur le plan purement politique, la Céni attend du gouvernement la mise à disposition de la liste des entités décentralisées (villes, communes et secteurs/chefferies) et déconcentrées (groupements) et de la délimitation des nouvelles villes et communes. La liste actualisée des parties politiques et des groupements politiques agréés doit parvenir à la Céni dans un délai d'un mois. Ces échéances dites dates critiques sont censées guider le travail de chaque partie prenante pour un aboutissement heureux du processus électoral en cours.

Sur le plan financier, le gouvernement a le devoir d'actualiser le plan de décaissement des fonds pour l'organisation des opérations électorales 2015-2016 d'ici au 22 février. Il doit, entre autres, constituer la centrale d'achat des matériels et équipements électoraux. À ce niveau, le vice-président de la Céni, André Mpungwe, a invité les partenaires techniques financiers à concrétiser leurs promesses d'apporter les fonds nécessaires à l'organisation des élections en RDC.

*Jeannot Kayuba*

## PROCESSUS ÉLECTORAL

### L'UE souligne l'importance de préserver un climat politique apaisé

**L'atmosphère devra permettre, pour l'Union européenne (UE), un débat serein, la protection de l'exercice de la liberté d'expression, le respect des droits de l'opposition, l'assurance d'un espace politique ouvert et la garantie des libertés de manifestation et d'information ainsi que l'indépendance et l'impartialité de la justice.**

Dans un communiqué publié le 11 février, la délégation de l'UE, en accord avec les chefs de mission européens en RDC, a appelé les autorités congolaises à se conformer aux principes de la Charte africaine de la démocratie, des élections et de la gouvernance, particulièrement à l'approche du processus électoral « afin que celui-ci puisse se dérouler dans les meilleures conditions ».

La délégation de l'UE a, en effet, exprimé ses inquiétudes face au durcissement du climat politique dans le pays, à la suite du mouvement de contestation populaire qu'ont connu Kinshasa et d'autres villes du pays dans le contexte de la révision de la loi électorale, adoptée par le Parlement congolais en session extraordinaire le 25 janvier. Elle s'est également dite inquiète notamment du risque d'une instrumentalisation de la justice à des fins politiques, des arrestations et détentions arbitraires par les services de renseignements, de l'usage disproportionné de la force par les forces de l'ordre, des menaces physiques contre des responsables politiques et des journalistes, de l'interruption de signaux de certaines télévisions, du brouillage de RFI, du blocage indiscriminé pendant une période prolongée de l'accès à l'Internet mobile et aux SMS.

*Lucien Dianzenza*

## CHUTE DES COURS DU PÉTROLE

### Une baisse dans la durée avec impact négatif

**Dans sa note de recherche, l'agence américaine de notation qui a jugé «durables» les prix plus faibles du pétrole a confirmé une incidence négative sur les pays producteurs à l'exception de l'Arabie saoudite où la hausse des dépenses budgétaires compensera ses effets et aidera à maintenir une croissance positive.**

Beaucoup de pays producteurs de la région africaine sont en train de revoir à la baisse leurs perspectives de croissance économique à cause de la chute du baril de brut. Pour la RDC, avec sa double casquette de pays consommateur et producteur, les effets se font également ressentir au niveau des recettes qui proviennent en grande partie des mines et hydrocarbures.

Selon l'agence Moody's, la chute des cours du pétrole ne boostera pas la croissance mondiale. Et pour les pays importateurs, « la baisse de la facture énergétique sera contrebalancée par d'autres facteurs ». Pour autant, Moody's a refusé de réviser

ses prévisions de croissance pour les pays du G20 qui devraient se situer en moyenne à 3% en 2015 et 2016.

Sur le plan du principe, la durée de la tendance baissière agira sans aucun doute sur l'économie mondiale. Ce contexte devrait même stimuler de façon significative. Mais il ne faut pas minimiser non plus le poids des prix plus faibles du pétrole sur la croissance des pays exportateurs nets. Au-delà, pour certains pays importateurs nets de pétrole, d'autres facteurs permettront de contrebalancer la rentrée d'argent liée à la baisse des cours du pétrole, a insisté Moody's.

Dans son analyse, les Etats-Unis d'Amérique, première économie

mondiale, profitera d'une baisse durable des prix du pétrole pour la simple raison que les consommateurs américains seront encouragés à dépenser une partie de leurs gains. L'inflation indienne sera brisée après avoir plombé la croissance du géant asiatique ces dernières années. L'on projette une croissance américaine et indienne de l'ordre respectivement de 3% et 6% en 2015. Pour le cas chinois, grand importateur de pétrole, les taxes plus élevées sur l'énergie et le contrôle de l'État sur certains prix dans l'énergie et les transports freineront l'impact des prix plus bas du pétrole, a poursuivi Moody's. Mais la zone euro, le Japon et le Brésil ne devraient pas tirer profit de la chute, en raison d'un environnement économique défavorable où une grande partie des gains seront épargnés plutôt que dépensés.

*Laurent Essolomwa*

## EXPOSITION

### Douze dessinateurs congolais rendent hommage à Charlie Hebdo

**L'évènement se déroule à l'Institut français de Kinshasa jusqu'au 28 février.**

L'idée de l'exposition intitulée « Boma moto, Seka », indique-t-on, est née à la suite des attentats qui ont fait dix-sept morts dont douze au sein de la rédaction de l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo le 7 janvier à Paris. Pour ce faire, souligne-t-on, en marge des messages qui ont été adressés à travers le monde entier pour condamner cet odieux massacre, douze dessinateurs congolais vivant en République démocratique du Congo, en France et en Belgique ont spontanément tenu à rendre hommage à leur manière à ces «fantassins de la liberté d'expression». Les

artistes Jason Kibiswa, Hallain Paluku, Dick Esale, Tetshim, Al'mata, Seraphin Kajibwami, Boyikia Mola, Albert Luba, Michael Maloji, Alain Mushabbah, Thembo Kash et Barly Baruti ont dessiné leur vision de Charlie et de la liberté d'expression à travers les vingt-cinq dessins constituant l'ossature de cette exposition.

On peut notamment voir un dessin de Dick Esale qui représente un pot où pousse une plante dont les branches sont des crayons qu'une main bienveillante arrose. L'œuvre de Alain Mushabbah intitulée « Si tu me dessines, je te décime » attire également le regard. Le dessin montre l'énorme tête d'un homme barbu hurlant symbolisant, selon son auteur, un

régime dictatorial et s'adressant à un petit dessinateur apeuré, prostré, son crayon caché dans le dos. Certains de ces dessinateurs congolais connaissent personnellement les victimes. Ainsi, on peut voir une photo du dessinateur Hallain Paluku aux côtés de Tignous, l'un des caricaturistes assassinés. Pour les organisateurs de cette exposition, le dessin de presse comme moyen d'expression est devenu un langage universel. À l'instar des artistes, les caricaturistes usent de l'humour, de l'impertinence ou de la provocation afin de militer pour la paix, la compréhension et le respect mutuel entre les peuples au-delà des clivages culturels et religieux.

*Patrick Kianimi*

## CLASSEMENT-FIFA

### La RDC gagne dix places et prend la 46<sup>e</sup> position

**La prestation des Léopards à la CAN 2015 -où elle a raflé la médaille de bronze- explique incontestablement son amélioration au classement de l'instance mondiale du football pour le mois de février.**

La Fifa vient de publier son classement mensuel des pays pour le mois de février 2015. Et l'on note illico le bond effectué par la République démocratique du Congo (RDC) qui se retrouve désormais dans le top 50 mondial des nations. En effet, le pays de Robert Kidiaba, Youssouf Mulumbu, Cédric Mongongu, Yannick Bolasie, Dieumerci Mbokani, etc. a gagné onze places par rapport à son dernier classement pour se retrouver à la 46<sup>e</sup> position. Au niveau continental, la RDC occupe le 10<sup>e</sup> rang. C'est le meilleur classement mondial du Congo démocratique dont la place moyenne depuis l'institution du classement mondial Fifa/Coca-Cola est la 83<sup>e</sup> place. Sans nul doute, la prestation des Léopards à la 30<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des

Nations (CAN) 2015 en Guinée Équatoriale explique cette amélioration de la cote de la RDC sur l'échiquier mondial du football. Les Léopards ont occupé la troisième place du tournoi après avoir battu en match, pour la troisième place de la CAN, le pays organisateur du tournoi, la Guinée Équatoriale, aux tirs au but (4-2); à la fin du temps réglementaire, les deux pays étaient à égalité de zéro but partout.

Depuis la fin des éliminatoires de la CAN avec la qualification in extremis de la RDC comme meilleure troisième de tous les groupes des éliminatoires, les Léopards ont livré sept matchs jusqu'à la publication du mois de février. La première rencontre amicale s'est jouée le 7 janvier avant la publication de la liste définitive des joueurs pour la CAN. Les joueurs du sélectionneur Florent Ibenge avaient réussi à faire un match à égalité d'un but partout contre les Lions indomptables du Cameroun à Yaoundé, avec une égalisation dans les dernières minutes de Yannick Bolasie. Pendant la CAN, les Léo-

pards ont livré six matchs dont deux victoires (contre le Congo Brazzaville en quart de finale 4-2, et la Guinée Équatoriale aux tirs au but 4-2 à la petite finale), une défaite (en demi-finale contre la Côte d'Ivoire future vainqueur 3-1) et trois matchs nuls (en phase de groupe contre la Zambie 1-1, le Cap-Vert 0-0 et la Tunisie 1-1). L'ensemble de ces résultats ont visiblement permis à la RDC de se valoriser dans le classement.

Au niveau africain, l'Algérie malgré son élimination en quart de finale par la Côte d'Ivoire (3-1) conserve la première place, suivie justement de la Côte d'Ivoire, actuelle championne d'Afrique, en gagnant cependant huit rangs. Le Ghana, finaliste malheureux de la CAN 2015 (comme en 1992 contre la Côte d'Ivoire lors de son premier sacre), prend la troisième position avec une progression de douze places au classement-Fifa. Le champion du monde en titre, l'Allemagne se maintient à la première position pour ce mois de février devant l'Argentine et la Colombie.

*Martin Enjimo*



Promo St Valentin

# DÉCLARE TON AMOUR !

À partir de 25F, choisis ton Pack SMS pour  
déclarer ton amour 25, 50, 300 ou 500 fois.

Compose \*170\*3#

*Clavin Djibry*



MOTS FLÉCHÉS N°061

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

SUDOKU N°061

FORTIFIER	ARGENT QU'ON TEND	NOBLES FEMMES	ÉTAT AFRICAÏN	ES INDÉCIS	AGRÉABLE À VIVRE	OPÉRATION QUI COUPE LA CIME
RÉSILIA	BIEN VU	CAPITALE DU TOGO	CONDUITE	ÎLE DE LA VÉNUS	RELATIVES AU NEZ	
DÉSES-PÉRANT			CANAU POUR DES MOULINS			
CHAUFFEUR						
AMER	SEIN FAMILIER ON LES FÊTE EN JANVIER			SUPPRIMAIT INSTRUMENTS À VENT		
		APPARUE BIEN TASSÉE		AVANT NOUS BOUCHÉ		
AMOUR DE ZEUS		DÉSARTICULÉ				NATURELLEMENT
AIMAS BEAUCOUP		MARAIS EXPLOITÉS				
			SAINTE DE FRANCE DE LA VIANDE	CAP SUR LA BOUSSOLE ENNUÏ OU PETIT AIR		
CHIFFRE ROMAIN	FAMEUX ONCLE À L'ACCENT AMÉRICAIN DE RIO		DONNA EN EXEMPLE		IL COUVRE LES QUATRE SAISONS VENTILER	
	BIEN FINI BOIS ODORANT			BRAME DANS LES BOIS		
ELLE RESTE MI-NEURE EN TURQUIE			PLUS DE PRIME JEUNESSE			RACLAS
COURAGE			SAISIR			
		ARBRE À RÉSINE MORCEAU DE GÂTEAU		PALMIER À NOIX MÉMOIRE D'UN ORDINATEUR		
AVALER L'AIR				ATTENDRI ANCIEN MOYEN DE TRANSPORT		
TEL UN PIED DIFFORME						
		DE L'ARGENT POUR LE CHIMISTE DÉCILITRE		BÉNIR OU BIEN BLASPHEMER DIEU SOLAIRE		
ALLER BIEN				LA MIENNE		LE MOT DE LA FIN QUAND ON EST JEUNE
EXERCICE POUR LE CHASSEUR						
				CAGES DE FOOTBALL		

>FACILE

2				1	6		
7			8	4		6	9
5	6				9	4	
		2					8
	7	4	3	8	1	9	2
	5					1	
		1	9			8	7
	9	5		6	7		4
			4	2			9

>MOYEN

			5			8	9
8	3		1				7
		6				4	1
	8	2	1			6	3
			2	6			
6	3				5	7	9
	6	9				2	
2				5		9	4
3	7				9		

>DIFFICILE

		4	9	5	6		
9	8						
		3			4	1	8
		7	4		2	9	8
6							2
8	9	1		7	5		
	9	5	8			6	
						4	5
	1	2		9	8		

MOTS CROISÉS N°061

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

**>HORIZONTALEMENT** 1. On les rencontre à différents points de jonction. - 2. La loi du silence. Rendue en partant. - 3. Blottie sur elle-même. Grande lavande. - 4. Poisson rouge. Le Grand Timonier. Retiré des affaires. - 5. Ils touchent les pavillons. Utiliser son flair. - 6. Contrôle d'une société. Épouse de rajah. - 7. Pilote de lignes. Déclics de billards électriques. - 8. Ne fait plus bloc. - 9. Petit instrument de musique. Mesure de Chine. - 10. Caractères obligatoires.

**>VERTICALEMENT** A. Elle est réglée par chaque membre. - B. Ramène à des sentiments plus paisibles. Démonstratif. - C. Accroche à nouveau. Il recèle plus d'un tour. - D. Activité d'un homme de lettres. Met l'oh à la bouche. - E. Question de test. Fait l'objet d'une traite régulière. - F. Article. Interjection. Poudres d'écorce de chêne. - G. Émettrai un rictus de contentement. - H. Ville des Hautes-Alpes. Masculin. - I. Remarquable. Largeur de papier peint. - J. Apportais une sensation de paix rassurante.

MOTS À MOTS N°061

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- ① T E E R E + I N N N = E \_ \_ \_ \_ \_ R
- ② V E R R E + B E E R = R \_ \_ \_ \_ \_ E
- ③ L E N T E + R E E L = E \_ \_ \_ \_ \_ E

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°060

P	S	U	R	F	G
F	R	E	T	I	N
A	M	E	R	I	N
A	I	M	A	R	R
R	A	M	I	F	R
K	I	R	S	A	E
E	T	A	N	A	R
I	S	O	L	A	I
I	L	S	T	A	G
C	E	S	A	R	E
V	N	A	T	I	O
P	A	R	T	I	N
L	A	D	E	T	E
S	U	I	T	L	E
P	E	L	A	N	S
P	E	S	O	A	E

SUDOKU N°060

9	1	5	2	6	7	8	4	3
3	2	6	8	4	9	7	1	5
7	8	4	1	5	3	9	6	2
4	3	7	6	1	2	5	9	8
6	5	1	9	7	8	3	2	4
8	9	2	4	3	5	6	7	1
1	4	8	3	9	6	2	5	7
5	6	3	7	2	1	4	8	9
2	7	9	5	8	4	1	3	6

9	7	6	8	2	1	5	3	4
2	8	3	6	5	4	1	9	7
4	5	1	3	9	7	6	2	8
8	4	7	5	3	9	2	1	6
6	1	5	2	7	8	9	4	3
3	2	9	4	1	6	8	7	5
5	3	4	1	8	2	7	6	9
7	6	2	9	4	5	3	8	1
1	9	8	7	6	3	4	5	2

MOTS CROISÉS N°060

C	H	A	R	C	U	T	I	E	R
R	E	L	U	I	S	A	N	T	E
I	M	I	T	E	R	A	C		
S	A	H	U	M	E	C	T	E	
T	T	C	X	R	A	N			
A	I	A	U	R	A	T			
L	E	P	R	O	S	E	R	I	E
L	E	C	R	E	T	E	R		
I	F	O	M	S	L	E	E		
N	A	I	N	E	F	E	R	S	

1	3	9	7	6	2	8	4	5
2	4	5	8	3	1	7	6	9
6	8	7	9	5	4	2	1	3
8	9	1	5	2	3	4	7	6
4	6	3	1	8	7	9	5	2
5	7	2	4	9	6	1	3	8
3	5	4	2	7	9	6	8	1
9	1	6	3	4	8	5	2	7
7	2	8	6	1	5	3	9	4

MOTS À MOTS N°060

1/ REPÉRER - 2/ RÉÉLIRE - 3/ RENTRÉE.

## CAN U-17

## Début ce dimanche de la compétition

**La Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans de football qui débute ce 15 février à Niamey au Niger aura comme d'habitude double enjeu : déterminer le successeur de la Côte d'Ivoire puis sélectionner quatre représentants africains qui disputeront du 17 octobre au 8 novembre au Chili la coupe du monde de la catégorie.**

Une semaine seulement après la Guinée Équatoriale, le Niger prendra le relais ce dimanche pour abriter la 11e édition de la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans. La compétition se déroulera sans les Diables rouges du Congo. Présents lors de deux dernières éditions en 2011 avec à la clé la médaille de bronze puis balayés au premier tour en 2013, les jeunes congolais ont été éliminés aux tirs au but au tour éliminatoire par les cadets égyptiens, lesquels ont été écartés à leur tour de la course par l'Afrique du sud. Le match d'ouverture mettra aux prises ce 15 février à Niamey, le Niger au Nigeria, deux fois vainqueur de l'épreuve en 2001 et 2007 et malheureux finaliste de la dernière édition en 2013. Le Nigeria est quatre fois vainqueur de la Coupe du monde de cette catégorie.

En deuxième explication du groupe A, la Guinée va en découdre avec la Zambie. Le 16 février pour le compte du groupe B, la Côte d'Ivoire affronte l'Afrique du sud avant la rencontre Mali-Cameroun. Les huit nations qualifiées entameront la deuxième journée le 18 février. Le Nigeria affrontera la Guinée juste avant la rencontre Zambie-Niger. Le 19 février, l'Afrique du sud en découdra avec le Mali puis les lionceaux indomptables du Cameroun en découdront avec les Eléphants de la Côte d'Ivoire.

Les derniers matches des poules se disputeront les 21 et 22 février. Le 21 février se disputeront simultanément les matchs Niger-Guinée et le Nigeria-Zambie pour le compte du groupe A. Le 22 février, les deux qualifiés du groupe opposé seront sélectionnés à l'issue des matchs, Afrique du sud-Cameroun puis Côte d'Ivoire-Mali. Les demi-finales se joueront le 25 février puis la finale le 1er mars. Les quatre demi-finalistes seront qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde, compétition dont le Nigeria est le tenant du titre.

James Golden Eloué

## COUPES AFRICAINES DES CLUBS/FOOTBALL

## Trois clubs congolais sur trois tableaux ce week-end

**Les Diables noirs ouvriront le bal en affrontant, le vendredi soir au Maroc, le Raja athlétique de Casablanca en préliminaires de la Ligue africaine des champions. Le samedi, à Owando, l'Étoile du Congo prendra le relais en recevant MK Étanchié de Kinshasa. Dimanche, le Club athlétique renaissance aiglon (Cara) sera aux prises à l'AS Togo Port de Lomé, au Togo.**

Les deux rencontres s'inscrivent dans le cadre des préliminaires de la Coupe africaine de la Confédération Orange. Les trois clubs congolais aborderont ces rencontres importantes dans les conditions particulières. Les Diables noirs par exemple quittent Brazzaville dès les premières heures de ce jeudi sans leur entraîneur principal Guillaume Illunga. Ce dernier avait en effet, rendu sa démission la quelle démission a été entérinée par le président du club. Pour des problèmes de trésorerie, les jaune et noir sont soumis à un exercice difficile, celui d'effectuer un long voyage seulement la veille du match. Cela pourrait avoir de lourdes conséquences, non seulement sur le plan de la récupération, mais aussi sur un facteur aussi important qu'est l'acclimatation : le fait, pour un organisme vivant, de s'adapter à un changement durable de son environnement, en particulier climatique (température, humidité, ressources). Dans ces conditions, il n'y a qu'une seule parole qui pourra sortir de la bouche des joueurs et dirigeants : limiter les dégâts, quand on sait qu'en face l'adversaire n'est pas le

moindre. Du point de vue palmarès, le Raja de Casablanca est supérieur aux Diables noirs. Ce club est finaliste de la Coupe du monde des clubs en 2013, trois fois vainqueur de la Ligue africaine des champions (1989,1997 et 1999) puis une fois vainqueur de la Coupe africaine de la Confédération. Le Raja de Casablanca, le club auquel évolue le Congolais Sylvère Garvoula compte plus des matches dans les jambes que les Diables noirs. Six pour Diables noirs et plus de dix-sept pour le Raja. Rappelons que lors de leur dernière participation, les Diables noirs ont été écarté au tour préliminaire de la même compétition par Flambeau de l'Est du Burundi. Cette saison l'ambition est de faire mieux. Le samedi, le stade Marien-Ngouabi d'Owando va accueillir son premier match international. L'honneur est donc fait à l'Étoile du Congo d'en découdre avec MK Etanchié de Kinshasa. Les Stelliens, rappelons-le n'ont plus connu le bonheur de disputer un match international depuis 2007, année au cours de laquelle, ils avaient disputé le tour de cadrage avant d'être balayé par les Astres de Douala. Si les résultats au niveau national rassure (première du championnat avec 16 points en sept journées), l'Étoile du Congo doit toutefois, se méfier de MK Etanchié. Cette équipe avait quitté cette compétition l'année dernière avec les honneurs, en ne perdant aucun match sur les quatre disputés. Elle avait tenu en échec Al Ahly Atbara du Soudan 1-1 en match aller des préliminaires, avant de réaliser un blanc à domicile qui lui avait ouvert

la porte des seizièmes de finale. Elle s'était finalement inclinée aux tirs au but 3-4 face à Ismaily d'Égypte après un score de 0-0 pour l'ensemble des deux matchs.

Le Cara, le club congolais confronté d'ailleurs à plusieurs problèmes internes, quittera Brazzaville le vendredi pour Lomé au Togo. Ces résultats en championnat ne rassurent guère. Avec des joueurs dont la plupart refusent de jouer les matchs du championnat à cause du non-paiement de leurs primes de signature, les Aiglons sont 14e au classement avec sept points. Pour ce match de dimanche, les dirigeants de Cara ont décidé de s'en passer d'eux. « *Un meilleur joueur c'est celui qui est régulièrement convoqué en équipe nationale. Quand tu vois l'équipe des Diables rouges actuelle, il n'y a aucun joueur de Cara. Cela ne sert à rien de se faire une vedette quand-on ne fait d'abord pas un effort pour convaincre le sélectionneur national* », a commenté Ange Ngapi, l'un des dirigeants de Cara sur l'atmosphère qui règne au sein de cette équipe. Les difficultés de trésorerie n'ont fait qu'alourdir leurs peines. Face à l'AS Togo Port de Lomé, le Cara fera un saut dans l'inconnu car, aucun de ses dirigeants ne s'est déplacé pour superviser l'adversaire. Comme les Diables noirs, le Cara espère à défaut d'un bon résultat, limiter les dégâts. Exempté du tour préliminaire, l'AC Léopards de Dolisie entrera en compétition à l'étape des seizièmes de finale de la Ligue africaine des champions.

James Golden Eloué

## BRIN D'HISTOIRE

## 1997, une année de triste mémoire

Janvier 1997, retour triomphal de Denis Sassou Nguesso à Brazzaville après un séjour à Paris. La population l'a reçu en libérateur. À la foule nombreuse massée devant son domicile de Mpila, Denis Sassou Nguesso lança quelques petites piques, dont celle-ci, pleine de sous-entendus : « *alors, mes frères, êtes-vous mieux maintenant que sous mon règne ?* »

Pendant quasiment cinq ans le pouvoir en place l'a poursuivi d'une haine et d'une vindicte implacables et tenaces. Mais en 1997, les sondages commandés par ce pouvoir donnaient Lissouba perdant dans l'hypothèse d'une éventuelle confrontation électorale face à Sassou Nguesso. À l'évidence, après cette expérimentation hasardeuse et catastrophique de la démocratie, le peuple avait compris, hélas bien trop tard, que son salut viendrait de cet homme. Le passé doit éclairer l'avenir.

En effet, la « démocratie de l'intimidation » avait enveloppé le pays dans une véritable chape de plomb. Prisonniers en plein air, les Brazzavillois et les Congolais d'une manière générale, étaient médusés par la transformation de la « petite Suisse » en Golgotha. Le retour aux affaires de Denis Sassou Nguesso a permis au Congo d'arrêter sa fulgurante descente aux enfers. Il l'a

remis sur les rails. En témoignent, les performances économiques enregistrées par le pays. Nous venons de loin. Il faut qu'on s'en souvienne.

Après une entrée désastreuse, les Congolais aspiraient à une vraie démocratie. Résultat, comme je le dis souvent, depuis 1997, la démocratie est en marche mutatis mutandis ; la paix, ébranlée par l'amateurisme d'un pouvoir haineux, a été restaurée. Le pays connaît une incontestable modernisation qui implique celle de ses institutions, en relation avec les enjeux actuels et futurs.

La mauvaise gouvernance, le tribalisme, le régionalisme, la dictature, le favoritisme, toutes ces dérives anti démocratiques, dénoncées à cor et à cri par des aigris, le peuple congolais les a vécues au sortir de la Conférence nationale. Elles ont été à l'origine du recul de nos libertés mises sous l'éteignoir par des politiciens qui, visiblement, n'avaient rien compris. Les mêmes reviennent aujourd'hui en donneurs de leçons. L'étendue de leur cynisme nous rappellent leurs méfaits. Ils ne sont étouffés ni par la modestie ni par l'humilité.

Usant d'un discours belliqueux consubstantiel à leur démarche politique fondée sur une violence spectrale, ils s'ingénient à nous faire peur

depuis que le débat sur le changement de la Constitution du 20 janvier 2002 a commencé. La rénovation de la République résultera inévitablement d'une évolution endogène de nos institutions et non de la pression d'une prétendue opinion internationale, dont les méfaits ne se comptent plus en Afrique. La déliquescence de la Lybie et ses conséquences collatérales, parmi lesquelles le terrorisme, dont Boko Haram est le parangon, doit nous faire réfléchir.

Le dialogue constituant vise cette modernisation par des réponses appropriées et consensuelles sur la manière de changer la gouvernance, d'assurer l'équilibre des pouvoirs, de combattre les dérives népotiques, de remettre, par la loi, de l'ordre dans l'espace politique en constitutionnalisant le nombre de partis à 3 ou quatre, de réinstaurer d'une part, la motion de censure et, d'autre part la dissolution ; celle-ci constitue un rouage indispensable à tout régime démocratique. Elle est la contrepartie normale du pouvoir de l'Assemblée de renverser le gouvernement. C'est à ce prix que d'une assemblée caisse de résonance, on passera à une assemblée responsable ; envisager l'élection du président de la République à un tour et à la majorité simple, pour des raisons financières évidentes, quand on parle de bonne gouvernance,

etc. Il faut éviter le ravalement de façade, soutenu par certains, pour envisager une modification profonde qui permette l'émergence de cette nouvelle république souhaitée par tous, même si, pour des raisons inavouables et des considérations personnelles, certains freinent des quatre fers.

Le vrai combat est d'assurer, enfin, au Congo un avenir constitutionnel. Depuis la fin de la Conférence nationale souveraine, aucune constitution n'a connu une exécution effective. On se souvient, et je l'ai écrit ici, celle de 1992, sophistiquée, selon le mot du Pr Pascal Lissouba, a vécu sans avoir servi. Elle a conduit à l'immobilisme des institutions et débouché sur la guerre. Celle de 2002 a connu un meilleur sort, en dépit des faiblesses rédhitoires. Elle a permis de mettre fin aux violences post conférence nationale. Elle a fait son temps, comme toutes les autres avant elle. Vivement une nouvelle Constitution.

Cette nouvelle Constitution, peu importe qui sera candidat ou non, doit annihiler, à la fois dans sa conception consensuelle et son contenu novateur, ce halo guerrier qui nimbe encore notre vie nationale. Le pays a besoin, au-delà, des conjectures et des soupçons, d'un nouveau pacte républicain.

MFUMU